



Agir ensemble pour la réussite éducative



MALLETTE

Étude sur le phénomène de la réussite éducative pour la région de la Côte-Nord

État de situation MRC Minganie

Comité RAP Côte-Nord

70-1100

Juin 2012

Table des matières

Liste des tableaux et figures	iii
Lexique	v
1.0 Introduction	1
2.0 Quelques données sur la Côte-Nord.....	3
3.0 MRC Minganie.....	4
3.1 Caractéristiques socioéconomiques	4
3.1.1 Territoire et démographie.....	4
3.1.2 Niveau de scolarité	7
3.1.3 Marché du travail	8
3.1.4 Revenu	9
3.1.5 Conclusion sur les caractéristiques socioéconomiques de la MRC	11
3.2 Portrait des déterminants de la persévérance scolaire	13
3.2.1 Pratiques éducatives parentales	14
3.2.2 Autocontrôle, conduites sociales et comportementales	15
3.2.3 Association à des pairs	16
3.2.4 Alimentation et activité physique	17
3.2.5 Tabac-alcool-drogues	20
3.2.6 Conciliation travail-études	23
3.2.7 Sentiment dépressif	23
3.2.8 Estime de soi	24
3.2.9 Rendement scolaire en lecture, écriture et mathématiques.....	25
3.2.10 Motivation (engagement)	30
3.2.11 Aspirations scolaires et professionnelles.....	32
3.2.12 Relation maître-élèves	32
3.2.13 Pratiques pédagogiques et éducatives en classe.....	33
3.2.14 Pratiques de gestion de l'école	33
3.2.15 Soutien aux élèves en difficulté.....	33
3.2.16 Climat scolaire	35
3.2.17 Contexte socioculturel et socioéconomique, quartier de résidence, voisinage	35
3.2.18 Ressources.....	37
3.2.19 Autres données.....	38
3.3 Centres d'éducation aux adultes et offre de programmes professionnels, collégiaux et universitaires sur la Côte-Nord	39
Bibliographie	43

Liste des tableaux et figures

Tableau 1.	Déterminants de la réussite scolaire des jeunes selon R ²	1
Figure 1.	Localisation de la Côte-Nord et des MRC régionales	3
Tableau 2.	Répartition de la population selon les municipalités de la MRC Minganie, 2011.....	4
Figure 2.	MRC Minganie	5
Tableau 3.	Population, âge et famille	6
Tableau 4.	Perspectives démographiques 2011-2031	6
Tableau 5.	Solde migratoire de la MRC Minganie selon les régions administratives	7
Tableau 6.	Population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, 2006.....	8
Tableau 7.	Population de 15 ans et plus selon l'activité sur le marché du travail, 2006.....	8
Tableau 8.	Taux de travailleurs de 25 à 64 ans, 2005-2009.....	9
Tableau 9.	Nombre et taux de travailleurs de 25 à 64 ans, 2008-2009	9
Tableau 10.	Revenu total des ménages privés, 2006	10
Tableau 11.	Revenu personnel par habitant, 2008-2009	10
Tableau 12.	Taux de faible revenu de l'ensemble des familles, 2004-2008	11
Tableau 13.	Part du revenu par 100 \$ du revenu total d'emploi provenant de l'assurance-emploi, de l'assurance sociale et de tous les transferts gouvernementaux, 2009.....	11
Tableau 14.	Indice de développement socioéconomique des municipalités dévitalisées de la Côte-Nord par le MAMROT, 2006.....	11
Tableau 15.	Écoles primaires et secondaires de la Minganie.....	13
Tableau 16.	Lieux communautaires pour les jeunes et les adolescents dans la Minganie	16
Tableau 17.	Moyen de transport utilisé par les élèves pour se rendre à l'école, 2010-2011	18
Tableau 18.	Lieux communautaires et sportifs dans la Minganie	18
Tableau 19.	Nombre de suicides sur la Côte-Nord, 1999-2008.....	24
Tableau 20.	Proportions des élèves ayant réussi les épreuves du 3 ^e cycle du primaire en lecture, écriture et mathématiques, 2009-2010	25
Tableau 21.	Proportions des élèves ayant complété le primaire à l'âge de 12 ans et moins, et des élèves inscrits dans une prolongation d'études, 2009-2010.....	26
Tableau 22.	Proportion des élèves du secondaire sortants ayant réussi l'épreuve de français écrit, juin 2009.....	26
Tableau 23.	Proportion des élèves du secondaire sortants sans diplôme ou qualifications, 2008-2009.....	27
Tableau 24.	Proportion des élèves par école secondaire sortant sans diplôme ou qualifications, 2008-2009.....	27
Tableau 25.	Mesures d'amélioration du français des écoles secondaires de la Minganie	29
Tableau 26.	Services spéciaux aux élèves en difficulté par école secondaire.....	33
Tableau 27.	IMSE et SFR par école, 2010-2011.....	36
Tableau 28.	Centres d'éducation aux adultes sur la Côte-Nord	39
Tableau 29.	Carte des programmes de formation professionnelle	39

Tableau 30. Carte des programmes de formation collégiale40
Tableau 31. Carte des programmes de formation universitaire42

Lexique

CPE	Centre de la petite enfance
DES	Diplôme d'études secondaires
EHDAA	Élève handicapé ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage
FGA	Formation générale des adultes
FGJ	Formation générale des jeunes
FMS	Formation à un métier semi-spécialisé
IMSE	Indice de milieu socioéconomique
ISQ	Institut de la statistique du Québec
MAMROT	Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Organisation du territoire
MELS	Ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport
MRC	Municipalité régionale de comté
MSP	Ministère de la Sécurité publique
MSSS	Ministère de la Santé et des Services sociaux
n.a.	Non applicable
n.d.	Non disponible
n.p.	Non publiable (nombre d'élèves inférieur à 15)
PAÉLÉ	Programme d'aide à l'éveil à la lecture et à l'écriture
PIC	Plan d'intervention correctionnel
PIP	Plan d'intervention personnalisé
R ²	Réunir Réussir
RAP	Réussite, Accomplissement, Persévérance
r.d.r.	Refus de répondre
SFR	Indice du seuil de faible revenu
SIAA	Stratégie d'intervention Agir Autrement
TEI	Travail et étude interdisciplinaire

1.0 Introduction

Cette section du rapport présente l'état de situation pour la MRC Minganie, dans le cadre de l'étude sur le phénomène de la réussite éducative pour la région de la Côte-Nord. L'étude se concentre sur le secteur public et exclut les écoles des communautés autochtones ainsi que les écoles secondaires privées du territoire.

Cet état de situation est basé sur les données recueillies selon le questionnaire proposé par R², élaboré à partir des 18 déterminants reconnus au Québec pour influencer la persévérance et la réussite scolaire des jeunes. Le cumul de plusieurs facteurs de risque augmente la probabilité, voire la multiplie (par quatre quand il y en a deux-trois, par dix quand il y en a quatre)¹ qu'un jeune abandonne ses études. Ces facteurs peuvent être de diverses natures et exercer une influence sur la totalité ou sur une partie du continuum de développement du jeune. Ils sont regroupés en quatre catégories : les facteurs familiaux, les facteurs personnels, les facteurs scolaires et les facteurs environnementaux ou sociaux (reliés au milieu de vie, à la communauté). Pour chaque déterminant présenté au tableau 1, il est précisé s'il est associé aux élèves du primaire et/ou du secondaire.

Tableau 1. Déterminants de la réussite scolaire des jeunes selon R²

Déterminants
Facteurs familiaux
1- Pratiques éducatives parentales (primaire et secondaire)
Facteurs personnels
2- Autocontrôle, conduites sociales et comportementales (primaire et secondaire)
3- Association à des pairs (secondaire)
4- Alimentation et activité physique (primaire et secondaire)
5- Tabac-alcool-drogues (secondaire)
6- Conciliation travail-études (secondaire)
7- Sentiment dépressif (primaire et secondaire)
8- Estime de soi (primaire et secondaire)
9- Rendement scolaire en lecture, écriture et mathématiques (primaire et secondaire)
10- Motivation (primaire et secondaire)
11- Aspirations scolaires et professionnelles (secondaire)
Facteurs scolaires
12- Relation maître-élève (primaire et secondaire)
13- Pratiques pédagogiques et éducatives en classe (primaire et secondaire)
14- Pratiques de gestion de l'école (primaire et secondaire)
15- Soutien aux élèves en difficulté (primaire et secondaire)
16- Climat scolaire (primaire et secondaire)
Facteurs sociaux
17- Contexte socioculturel et socioéconomique, quartier de résidence (primaire et secondaire)
18- Ressources (primaire et secondaire)
Source : Réunir Réussir, 2011.

¹ Source : Rutter, Gilet et Hagell, 1998.

Le fait que certaines informations demandées ne soient pas disponibles ne signifie pas que le sujet abordé ne fasse pas l'objet d'actions concrètes dans le milieu. Cela indique simplement qu'à ce jour, aucune donnée chiffrée n'a été produite à cet égard. De plus, dans certains cas, il n'y a pas de données régionales communes sur certains sujets, ce qui ne signifie pas que chaque commission scolaire ou école n'a pas de données chiffrées.

Plusieurs intervenants ont été contactés pour recueillir l'information contenue dans ce rapport, dont les ministères, les organismes socioéconomiques et les commissions scolaires. L'état de situation a été complété par une recherche documentaire. Il est basé sur les données les plus à jour et disponibles. Cela signifie que l'année de référence peut être différente d'une information à l'autre.

Ce portrait a été présenté et validé par un groupe de discussion tenu le 30 janvier 2012 et regroupant des acteurs communautaires, des secteurs de la santé et scolaire du milieu.

Le portrait de la MRC Minganie est divisé en deux parties :

- Les caractéristiques socioéconomiques
- Les données reliées aux déterminants de la persévérance scolaire

Les portraits par MRC présentés et bonifiés par chacun des milieux serviront notamment à identifier des pistes d'action et d'intervention probantes et reconnues mobilisant, entre autres, la communauté et les partenaires autour de la réussite éducative. Le rapport permettra de mieux cerner la problématique de l'abandon scolaire dans la MRC et de soumettre des constats visant à alimenter la réflexion des milieux en ce qui a trait à l'élaboration de projets locaux.

Les écoles Baie-Comeau High School et Fermont School de la Commission scolaire Eastern Shores n'ont pas participé à la collecte de données. Les totaux ne les comptent pas lorsque les données sont présentées par commission scolaire.

2.0 Quelques données sur la Côte-Nord

La région compte six MRC, réparties ainsi sur le territoire.

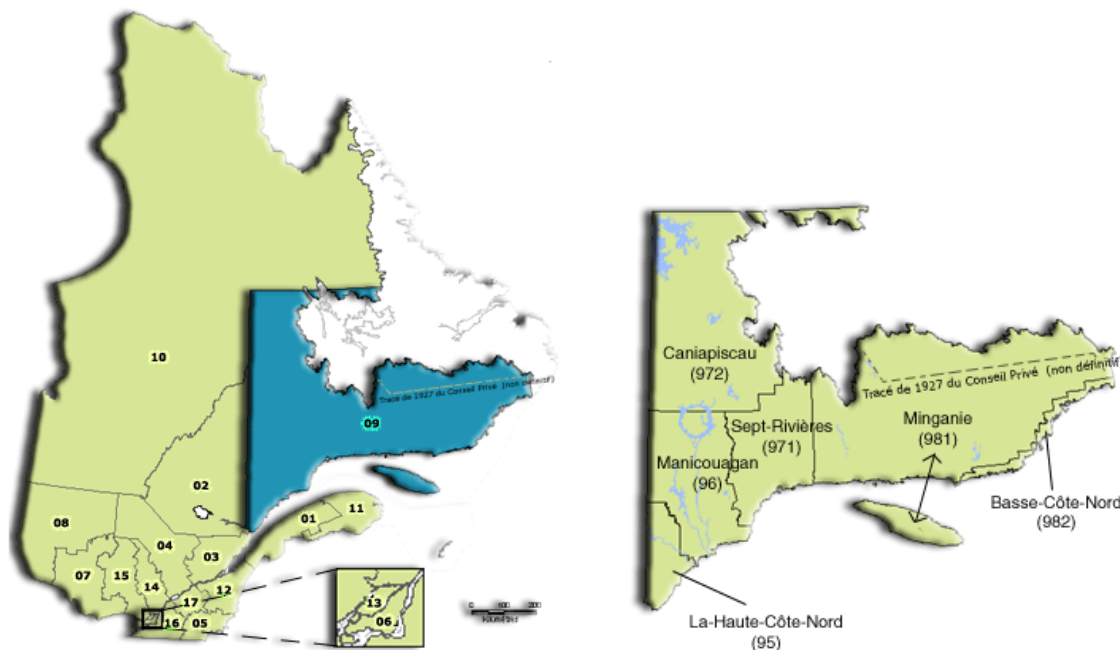


Figure 1. Localisation de la Côte-Nord et des MRC régionales

- Selon le MAMROT en juin 2011, le territoire est rural à 99,0 %.
- Selon l'Agence de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord en 2009, la population de la région est composée à 10,0 % d'autochtones.
- Selon le Recensement de 2006 de Statistique Canada, la composition de la population de la région est à 85,2 % francophone, 5,0 % anglophone et 9,8 % autre.
- En 2006, les familles de la Côte-Nord comptent en moyenne 1,1 enfant. En 2011, une proportion de 73,4 % des familles avec enfants de tous âges sont composées de deux parents actifs sur le marché du travail.

3.0 MRC Minganie

3.1 Caractéristiques socioéconomiques

Les informations présentées dans cette section sont de nature quantitative. Il s'agit de données provenant de différents ministères et organismes publics. Ces données permettent de dresser un portrait socioéconomique de la population de la Minganie et d'effectuer des comparaisons avec les autres territoires de la Côte-Nord.

3.1.1 Territoire et démographie

La MRC Minganie s'étend d'ouest en est le long du littoral du Saint-Laurent à partir de la municipalité de Sheldrake jusqu'à celle de Natashquan. La MRC comprend également Port-Menier sur l'Île d'Anticosti. Hormis cette dernière, toutes les autres municipalités de la MRC sont situées le long de la route 138 qui se termine actuellement à Natashquan.

Comme l'indiquent le tableau 2 et la figure 2, la MRC regroupe huit municipalités. La plus importante en termes de population est Havre-Saint-Pierre, avec 3 293 habitants, soit 62,3 % de la population totale. Les sept autres municipalités de la MRC ont une population entre 93 et 463 habitants.

Tableau 2. Répartition de la population selon les municipalités de la MRC Minganie, 2011

Municipalité	Population	Proportion	Superficie (km ²)
Aguanish	296	5,6 %	594,40
Baie-Johan-Beetz	93	1,8 %	425,31
Havre-Saint-Pierre	3 293	62,3 %	3 779,89
Port-Menier	245	4,6 %	7 923,16
Longue-Pointe-de-Mingan	463	8,8 %	417,60
Natashquan	272	5,1 %	193,20
Rivière-au-Tonnerre	356	6,7 %	1 331,17
Rivière-Saint-Jean	269	5,1 %	652,54
Total	5 287	100 %	15 317,27

Source : MAMROT, Répertoire des municipalités du Québec, en ligne :
<http://www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire-des-municipalites/fiche/municipalite>

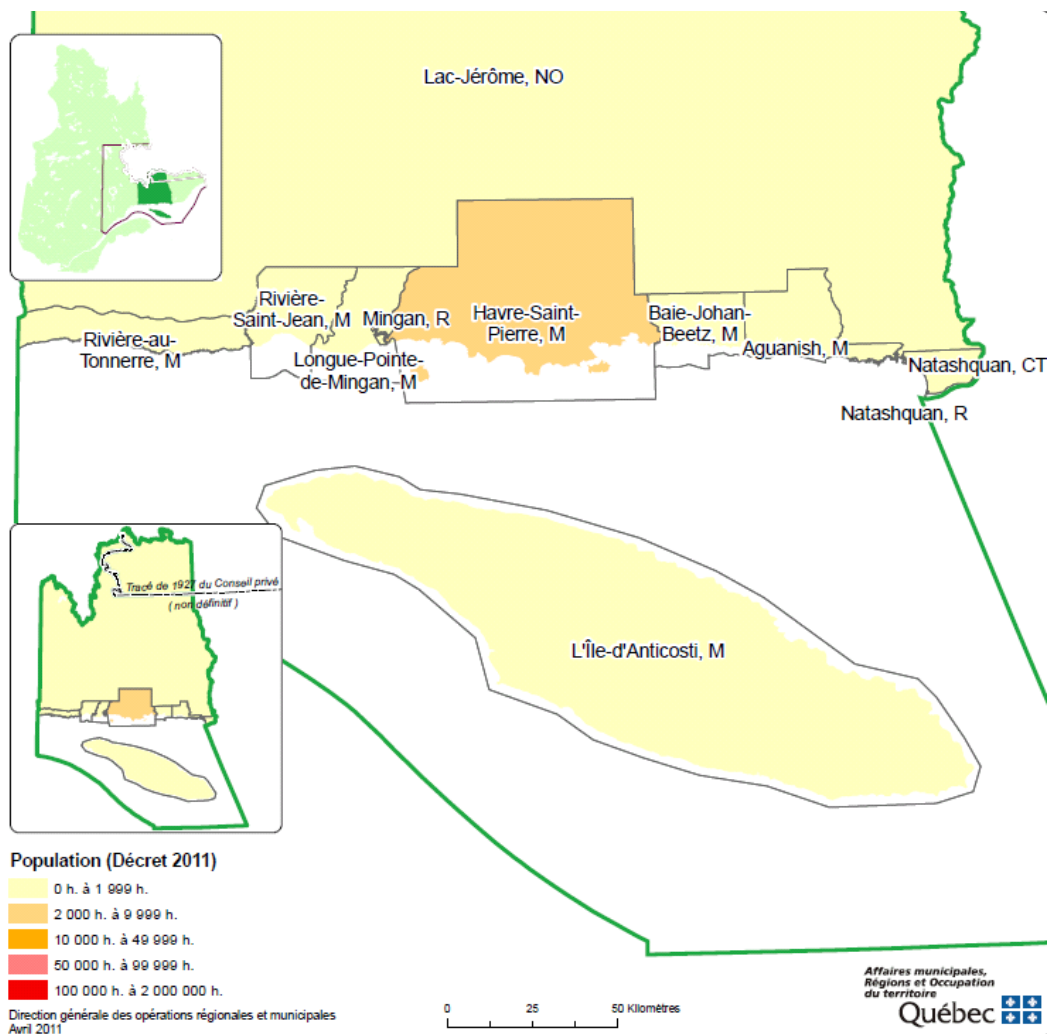


Figure 2. MRC Minganie

En 2011, selon le MAMROT, la population totale de la MRC Minganie s'élève à 5 287 habitants, ce qui représente 6,0 % de la population de la Côte-Nord (87 461 habitants). Cette MRC est la plus peuplée de la région derrière Sept-Rivières (33 092 habitants), Manicouagan (29 900 habitants) et Haute-Côte-Nord (11 633 habitants).

Comme le révèle le tableau 3, le taux de variation de la population de la MRC Minganie est négatif. Ainsi, de 1996 à 2010, la population a diminué de 7,7 %.

Les données sur la répartition de la population selon l'âge indiquent que 16,4 % de la population de la Minganie est âgée de 0 à 14 ans. Cette proportion est similaire à celle observée pour l'ensemble de la Côte-Nord (16,8 %). La proportion de la population âgée de 15 à 64 ans, est légèrement supérieure à la moyenne régionale (71,0 % contre 69,3 %). Finalement, la population âgée de 65 ans et plus compte pour 12,6 % de la population de la MRC, comparativement à 13,8 % pour l'ensemble de la région. Par ailleurs, de 2006 à 2010, le groupe d'âge des 0 à 14 ans a connu une forte baisse (-11,4 %). À l'opposé, celui des 15 à 64 ans a subi une hausse de 3,2 %, la plus forte de tout le territoire nord-côtier.

Enfin, 13,9 % des familles de la MRC Minganie sont monoparentales. Cette proportion est la plus faible de la région (17,1 %).

Tableau 3. Population, âge et famille

	Le-Golfe-du-Saint-Laurent	Caniapiscou	La Haute-Côte-Nord	Manicouagan	Minganie	Sept-Rivières	Côte-Nord	Le Québec
Population totale (2010)	5 306	4 095	11 807	32 231	6 398	35 701	95 538	7 907 375
Population totale (1996)	5 755	4 450	13 435	36 270	6 935	36 460	103 305	7 138 795
Variation de la population (1996/2010)	-7,8 %	-8,0 %	-12,1 %	-11,1 %	-7,7 %	-2,1 %	-7,5 %	9,7 %
Répartition de la population par groupes d'âge (2010)								
0-14 ans	17,4 %	23,6 %	13,6 %	15,1 %	16,4 %	18,7 %	16,8 %	15,6 %
15-64 ans	69,9 %	73,2 %	68,7 %	70,3 %	71,0 %	67,8 %	69,3 %	69,0 %
65 ans et plus	12,7 %	3,1 %	17,7 %	14,6 %	12,6 %	13,5 %	13,8 %	15,3 %
Variation de la population selon le groupe d'âge (2010/2006)								
0-14 ans	-17,3 %	10,0 %	-16,1 %	-12,8 %	-11,4 %	3,4 %	-6,1 %	-1,3 %
15-64 ans	0,2 %	1,0 %	-5,3 %	-3,5 %	3,2 %	0,0 %	-1,6 %	4,7 %
65 ans et plus	3,5 %	21,9 %	15,5 %	17,8 %	1,4 %	18,1 %	15,6 %	12,2 %
Nombre de familles de recensement (2006)	1 615	1 105	3 660	9 840	1 905	10 160	28 285	2 121 610
Nombre de familles monoparentales (2006)	285 (17,6 %)	170 (15,4 %)	560 (15,3 %)	1 745 (17,7 %)	265 (13,9 %)	1 825 (18,0 %)	4 850 (17,1 %)	352 830 (16,6 %)

Source : Institut de la statistique du Québec, Données statistiques par MRC, en ligne : <http://www.stat.gouv.qc.ca>

Les perspectives démographiques de l'ISQ pour 2011 à 2031 (tableau 4) laissent entrevoir une certaine stabilité démographique. Pour cette période, la population de la MRC Minganie devrait augmenter de 0,4 %, soit le seul taux positif de toute la région. Si les tendances récentes se poursuivent jusqu'en 2031, le bloc regroupant les MRC Sept-Rivières et Caniapiscou présenterait de faibles décroissances allant de -5,0 % à -4,3 %. Dans le second bloc, formé de La Haute-Côte-Nord, Manicouagan et Le-Golfe-du-Saint-Laurent, le déclin serait nettement plus prononcé avec des taux variant de -14,0 % à -15,9 %.

Tableau 4. Perspectives démographiques 2011-2031

	2011	2016	2021	2026	2031	Var.11/31
La Haute-Côte-Nord	11 711	11 222	10 829	10 456	10 077	-14,0 %
Manicouagan	31 772	30 268	28 987	27 846	26 754	-15,8 %
Sept-Rivières	35 358	35 201	34 871	34 406	33 842	-4,3 %

	2011	2016	2021	2026	2031	Var.11/31
Caniapiscau	4 044	4 036	3 984	3 913	3 840	-5,0 %
Minganie	6 349	6 369	6 398	6 405	6 372	0,4 %
Le-Golfe-du-Saint-Lau.	5 284	5 037	4 819	4 624	4 444	-15,9 %

Source : Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques des MRC du Québec, 2006-2031, en ligne : http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/demograp/pdf2009/perspectives_demo_MRC.pdf

Le tableau 5 présente le solde migratoire de la MRC selon les régions administratives. Pour les années 1996 à 2001, le solde migratoire négatif est plus important que celui de 1991-1996, avec un déficit de -418 personnes. Voici les régions vers lesquelles la Minganie a un solde migratoire négatif le plus important : les autres territoires de la Côte-Nord (-170), Capitale-Nationale (-84), Estrie (-47) et Montérégie (-40). Le solde migratoire était positif pour Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (7), Nord-du-Québec (3), Saguenay-Lac-Saint-Jean (2) et Mauricie (1).

De 2001 à 2006, le solde migratoire était de -370 personnes. Voici les régions avec lesquelles la MRC Minganie a un solde migratoire négatif le plus important : Côte-Nord (-190) et Capitale-Nationale (-90). Le solde migratoire était positif pour seulement trois régions : Abitibi-Témiscamingue (4), Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (2) et Centre-du-Québec (1).

Tableau 5. Solde migratoire de la MRC Minganie selon les régions administratives

Régions administratives	1991-1996	1996-2001	2001-2006
01 Bas-Saint-Laurent	-25	-16	-15
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	7	2	-2
03 Capitale-Nationale	-66	-84	-90
04 Mauricie	2	1	-1
05 Estrie	-15	-1	-18
06 Montréal	-3	-47	-5
07 Outaouais	1	-7	-2
08 Abitibi-Témiscamingue	0	-3	4
09 Côte-Nord	-189	-170	-190
10 Nord-du-Québec	-2	3	-1
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-6	7	2
12 Chaudière-Appalaches	-22	-26	-22
13 Laval	4	-7	-5
14 Lanaudière	9	-2	-19
15 Laurentides	-13	-7	-3
16 Montérégie	-12	-40	-4
17 Centre-du-Québec	6	-21	1
Total	-324	-418	-370

Source : Institut de la statistique du Québec, Solde migratoire interne des MRC selon la région, en ligne : <http://www.stat.gouv.qc.ca>

3.1.2 Niveau de scolarité

Les données du recensement de 2006 présentées au tableau 6 indiquent que 33,8 % des personnes de 15 ans et plus de la Côte-Nord ne détiennent aucun certificat, diplôme ou grade, une part plus élevée que dans l'ensemble du Québec (25,0 %). La proportion observée pour la

Minganie est de 41,8 %, la deuxième plus élevée de la région, après la MRC Le-Golfe-du-Saint-Laurent (57,8 %).

Tableau 6. Population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, 2006

	Aucun certificat, diplôme ou grade	DES ou équivalent	Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	Certificat ou diplôme d'un collège ou d'un cégep	Certificat, diplôme ou grade universitaire
La Haute-Côte-Nord	37,5 %	20,3 %	21,5 %	11,5 %	9,1 %
Manicouagan	29,3 %	23,0 %	19,9 %	16,2 %	11,6 %
Sept-Rivières	32,4 %	20,7 %	19,1 %	16,0 %	11,7 %
Caniapiscau	28,0 %	20,7 %	25,0 %	16,8 %	8,9 %
Minganie	41,8 %	17,9 %	16,4 %	13,6 %	10,3 %
Le-Golfe-du-Saint-Lau.	57,8 %	18,1 %	11,1 %	6,2 %	6,9 %
Côte-Nord	33,8 %	21,1 %	19,3 %	14,8 %	10,8 %
Le Québec	25,0 %	22,3 %	15,3 %	16,0 %	21,4 %

Source : Institut de la statistique du Québec, Bulletin statistique régional, édition 2010, Côte-Nord.

3.1.3 Marché du travail

Le tableau 7 présente la population de 15 ans et plus selon la situation par rapport au marché du travail. En 2006, la MRC Minganie (51,7 %) avait un taux d'emploi inférieur à celui observé dans la région de la Côte-Nord (56,2 %). Bien que l'écart entre ces deux groupes soit moins important en Minganie, il existe aussi dans la plupart des MRC de la région. Le taux d'emploi était légèrement plus élevé chez les hommes (52,7 %) que chez les femmes (51,0 %).

Tableau 7. Population de 15 ans et plus selon l'activité sur le marché du travail, 2006

	Le-Golfe-du-Saint-Laurent	Cania-piscau	La Haute-Côte-Nord	Manicou-agan	Minganie	Sept-Rivières	Côte-Nord	Le Québec
Taux d'emploi de la population totale des 15 ans et plus	40,0 %	67,3 %	47,1 %	58,9 %	51,7 %	59,0 %	56,2 %	60,4 %
Taux d'emploi 15 à 24 ans	27,1 %	30,4 %	39,1 %	47,4 %	31,8 %	52,0 %	44,8 %	55,8 %
25 ans et plus	42,4 %	76,1 %	48,5 %	61,0 %	55,2 %	60,3 %	58,3 %	61,2 %
Taux d'emploi – H 15 ans et plus	36,7 %	80,3 %	50,9 %	63,7 %	52,7 %	62,9 %	60,2 %	65,4 %
Taux d'emploi – F 15 ans et plus	43,0 %	51,4 %	43,3 %	53,9 %	51,0 %	55,2 %	52,1 %	55,7 %
Taux de chômage population totale des 15 ans et plus	36,0 %	9,1 %	17,9 %	9,2 %	18,4 %	8,3 %	12,0 %	7,0 %
Taux de chômage 15 à 24 ans	37,5 %	20,9 %	26,1 %	19,7 %	35,6 %	13,4 %	20,0 %	12,0 %
25 ans et plus	35,7 %	7,9 %	16,6 %	7,5 %	16,3 %	7,5 %	10,7 %	6,1 %
Tx de chômage – H 15 ans et plus	42,9 %	5,7 %	19,6 %	9,7 %	19,0 %	8,8 %	12,7 %	7,4 %
Tx de chômage – F	27,8 %	13,6 %	15,5 %	8,7 %	16,8 %	7,6 %	10,9 %	6,5 %

	Le-Golfe-du-Saint-Laurent	Caniapiscou	La Haute-Côte-Nord	Manicouagan	Minganie	Sept-Rivières	Côte-Nord	Le Québec
15 ans et plus								

Source : Institut de la statistique du Québec, Données statistiques de la population selon la participation au marché du travail, région administrative de la Côte-Nord, 2006, en ligne : <http://www.stat.gouv.qc.ca>

Quant au taux de chômage, il était de 18,4 % en 2006, l'un des plus forts de la région, après Le-Golfe-du-Saint-Laurent. Il était légèrement moins élevé chez les femmes (16,8 %) que chez les hommes (19,0 %).

Tel que le présentent les tableaux 8 et 9, le taux de travailleurs de 25 à 64 ans de la MRC Minganie a augmenté de 6,5 % de 2005 à 2009, soit la plus forte augmentation enregistrée dans la région. De plus, de 2008 à 2009, cette MRC est la seule à afficher une variation positive élevée (5,6 %) du nombre de travailleurs de 25 à 64 ans. Cette croissance est notamment associée au début du chantier La Romaine.

Tableau 8. Taux de travailleurs de 25 à 64 ans, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009	Var. 09/05
La Haute-Côte-Nord	64,5 %	65,0 %	64,7 %	65,0 %	65,9 %	1,3 %
Manicouagan	72,2 %	71,9 %	72,0 %	72,1 %	71,8 %	-0,4 %
Sept-Rivières	70,6 %	70,9 %	72,0 %	72,6 %	72,4 %	1,8 %
Caniapiscou	75,7 %	75,2 %	78,8 %	79,8 %	78,5 %	2,7 %
Minganie	65,0 %	64,9 %	68,2 %	69,1 %	71,5 %	6,5 %
Le-Golfe-du-Saint-Lau.	53,1 %	57,8 %	58,1 %	61,3 %	58,6 %	5,4 %

Source : Institut de la statistique du Québec, Données statistiques de la population selon la participation au marché du travail, région administrative de la Côte-Nord, 2006, en ligne : <http://www.stat.gouv.qc.ca>

Tableau 9. Nombre et taux de travailleurs de 25 à 64 ans, 2008-2009

	Nombre			Taux		
	2008	2009	Var. 09/08	2008	2009	Var. 09/08
La Haute-Côte-Nord	4 509	4 527	0,4 %	65,0 %	65,9 %	0,9 %
Manicouagan	13 601	13 597	0,0 %	72,1 %	71,8 %	-0,2 %
Sept-Rivières	14 689	14 742	0,4 %	72,6 %	72,4 %	-0,1 %
Caniapiscou	1 925	1 906	-1,0 %	79,8 %	78,5 %	-1,4 %
Minganie	2 493	2 633	5,6 %	69,1 %	71,5 %	2,5 %
Le-Golfe-du-Saint-Lau.	1 825	1 749	-4,2 %	61,3 %	58,6 %	-2,8 %
Côte-Nord	39 042	39 154	0,3 %	70,9 %	70,9 %	-0,1 %
Le Québec	3 195 858	3 212 724	0,5 %	72,6 %	72,5 %	-0,1 %

Source : Institut de la statistique du Québec, Bulletin statistique régional, édition 2010, Côte-Nord.

3.1.4 Revenu

En 2006, 66,0 % des ménages de la MRC Minganie gagnaient plus de 40 000 \$, comparativement à 63,5 % pour la région de la Côte-Nord et 32,4 % des ménages gagnaient 70 000 \$ et plus, ce qui est similaire à la moyenne régionale (35,9 %).

Tableau 10. Revenu total des ménages privés, 2006

	Moins de 10 000 \$	10 000 \$ à 39 999 \$	40 000 \$ à 69 999 \$	70 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ et plus
La Haute-Côte-Nord	5,9 %	40,1 %	31,6 %	15,4 %	6,9 %
Manicouagan	4,5 %	29,4 %	25,8 %	21,4 %	18,9 %
Sept-Rivières	4,9 %	33,3 %	26,2 %	17,8 %	17,8 %
Caniapiscau	0,8 %	6,0 %	17,0 %	43,7 %	32,0 %
Minganie	2,6 %	31,5 %	33,6 %	19,8 %	12,6 %
Le-Golfe-du-Saint-Lau.	1,9 %	37,3 %	38,8 %	13,0 %	8,7 %
Côte-Nord	4,5 %	32,0 %	27,6 %	19,5 %	16,4 %
Le Québec	6,0 %	36,6 %	28,0 %	15,7 %	13,6 %

Source : Statistique Canada, recensement 2006, Compilation spéciale pour le compte de la SHQ, en ligne : http://www.habitation.gouv.qc.ca/bibliotheque/profils_regionaux/09/09-30.htm

Tel que le présente le tableau 11, le revenu personnel par habitant est en croissance pour la plupart des MRC de la Côte-Nord, à l'exception de Caniapiscau (-5,2 %) et Manicouagan (-1,5 %). En 2009, les disparités de revenu demeurent relativement importantes dans la région alors que la MRC Le-Golfe-du-Saint-Laurent (24 438 \$) et la MRC La Haute-Côte-Nord (26 756 \$) ont un revenu personnel par habitant bien plus faible que la MRC Caniapiscau (47 520 \$), le plus fort au Québec. De 2008 à 2009, les transferts gouvernementaux comme source de revenus ont augmenté de 2,4 % pour les résidents de la MRC Minganie.

Tableau 11. Revenu personnel par habitant, 2008-2009

	Revenu personnel \$/hab.			Transferts gouvernementaux \$/hab.		
	2008	2009	Var.09/08	2008	2009	Var.09/08
La Haute-Côte-Nord	25 740	26 756	3,9 %	7 338	7 618	3,8 %
Manicouagan	34 327	33 803	-1,5 %	6 441	6 593	2,4 %
Sept-Rivières	35 750	35 939	0,5 %	6 607	6 826	3,3 %
Caniapiscau	50 106	47 520	-5,2 %	7 286	7 380	1,3 %
Minganie	32 759	33 834	3,3 %	9 533	9 759	2,4 %
Le-Golfe-du-Saint-Lau.	23 594	24 438	3,6 %	6 639	6 707	1,0 %
Côte-Nord	33 741	33 786	0,1 %	6 866	7 059	2,8 %
Québec	33 550	33 623	0,2 %	5 546	5 674	2,3 %

Source : Institut de la statistique du Québec, Bulletin statistique régional, édition 2010, Côte-Nord, en ligne : http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/bulletins/09_Cote_Nord.pdf

Le tableau 12 montre qu'en 2008, la proportion des familles en situation de faible revenu² est plus élevée dans la Côte-Nord (10,1 %) que dans l'ensemble du Québec (9,8 %). De 2004 à 2008, il diminue dans la région (-0,1 %), ainsi que dans l'ensemble du Québec (-0,2 %). La proportion des familles en situation de faible revenu dans la MRC Minganie est de 12,1 %. Entre 2004 et 2008, il a augmenté de 1,7 % dans ce territoire.

² Pour le Québec, la mesure de faible revenu est basée sur la demie du revenu médian après impôt ajusté, afin de tenir compte de la taille de la famille. Une personne est à faible revenu si la famille dans laquelle elle vit a un revenu inférieur au seuil de faible revenu. Par exemple, en 2007, le seuil de faible revenu est de 14 359 \$ pour une personne seule, de 20 102 \$ pour un couple sans enfants et de 28 717 \$ pour un couple avec deux enfants de moins de 16 ans (ISQ).

Tableau 12. Taux de faible revenu de l'ensemble des familles, 2004-2008

	2004	2005	2006	2007	2008	Var. 08/04
La Haute-Côte-Nord	9,4 %	7,7 %	7,2 %	7,7 %	8,1 %	-1,3 %
Manicouagan	9,4 %	9,0 %	8,8 %	9,5 %	9,6 %	0,2 %
Sept-Rivières	9,2 %	8,4 %	8,9 %	9,4 %	9,0 %	-0,2 %
Caniapiscau	13,0 %	12,8 %	13,9 %	14,5 %	13,4 %	0,4 %
Minganie	10,4 %	13,2 %	11,7 %	10,9 %	12,1 %	1,7 %
Le-Golfe-du-Saint-Lau.	22,4 %	20,2 %	20,9 %	20,6 %	20,1 %	-2,3 %
Côte-Nord	10,2 %	9,7 %	9,7 %	10,1 %	10,1 %	-0,1 %
Le Québec	10,0 %	9,6 %	9,3 %	9,9 %	9,8 %	-0,2 %

Sources : Institut de la statistique du Québec, Bulletin statistique régional, édition 2010, Côte-Nord; ISQ, Taux de faible revenu par type de famille, MRC et territoire équivalent de la Côte-Nord, 2004-2008, en ligne : http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil09/societe/fam_men_niv_vie/rev_dep/prop_fam09_mrc.htm

En 2005, le revenu de 15,6 % des familles de la Côte-Nord dépendait de l'assurance-emploi et 14,8 % de l'aide sociale. Le tableau 13 montre qu'en 2009, l'assurance-emploi représente 11,40 \$ par 100 \$ de revenu d'emploi total de la MRC Minganie, et l'assistance sociale 0,90 \$ par 100 \$, le deuxième plus bas ratio après Caniapiscou (0,20 \$ par 100 \$).

Tableau 13. Part du revenu par 100 \$ du revenu total d'emploi provenant de l'assurance-emploi, de l'assurance sociale et de tous les transferts gouvernementaux, 2009

	\$ par 100 \$ de revenu total d'emploi de la MRC							
	Le-Golfe-du-Saint-Laurent	Caniapiscau	La Haute-Côte-Nord	Manicouagan	Minganie	Sept-Rivières	Côte-Nord	Le Québec
Assurance-emploi	24,10	2,10	13,40	4,20	11,40	4,30	6,10	3,60
Assurance sociale	1,50	0,20	2,80	1,20	0,90	1,20	1,30	1,50
Total des transferts gouvernementaux*	47,90	7,30	41,90	20,70	30,40	19,50	22,80	22,00

*Incluant Assurance-emploi, TPS, Prestation fiscale pour enfants, Sécurité de la vieillesse, Pension du Canada ou RRQ, Indemnités des accidents de travail; Assistance sociale, Crédit d'impôts provinciaux remboursables, Allocations familiales.

Source : ISQ, Rapport de dépendance économique de la Côte-Nord, en ligne :

http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil09/societe/fam_men_niv_vie/rev_dep/rde_hf09_mrc.htm

3.1.5 Conclusion sur les caractéristiques socioéconomiques de la MRC

Selon le tableau 14, en 2006, sur un total de 10 pour la Côte-Nord, deux municipalités de la MRC Minganie sont des « zones dévitalisées » selon le MAMROT (indice de -5 ou moins). Ces municipalités traversent des situations souvent difficiles sur les plans économique, social et démographique.

Tableau 14. Indice de développement socioéconomique des municipalités dévitalisées de la Côte-Nord par le MAMROT, 2006

MRC	Municipalité	Indice de développement 2006
Haute-Côte-Nord	Colombier	-7,62

MRC	Municipalité	Indice de développement 2006
	Longue-Rive	-8,25
	Portneuf-sur-Mer	-6,28
Manicouagan	Godbout	-6,53
	Baie-Trinité	-5,05
Minganie	Aguanish	-10,39
	Rivière-Saint-Jean	-10,81
Le-Golfe-du-Saint-Laurent	Bonne-Espérance	-12,46
	Gros-Mécatina	-14,98
	Saint-Augustin	-5,38

Source : MAMROT, Indice de développement socioéconomique de 2006, en ligne : http://www.mamrot.gouv.qc.ca/pub/developpement_regional/indice_developpement/indice_dev_Cote-Nord_2006.pdf

De plus, les revenus sont fonction de la localisation : ceux à Havre-Saint-Pierre et Longue-Pointe-de-Mingan sont plus élevés qu'ailleurs, ce qui donne une fausse impression de richesse moyenne. Les faibles revenus peuvent évidemment affecter la possibilité de poursuivre des études postsecondaires puisque les jeunes sont alors obligés de quitter leur foyer (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).

Les principaux secteurs d'activité économique de la MRC Minganie sont l'exploitation minière et l'industrie de la pêche. Le caractère plus ou moins diversifié de l'économie locale place la MRC dans une situation socioéconomique précaire. Elle connaît une baisse démographique, sa population a un faible niveau de scolarité, son taux de chômage est élevé et le revenu de la population est faible. Par contre, la MRC se distingue en affichant un taux de croissance du nombre de travailleurs supérieur à la moyenne régionale, soit le plus fort au Québec (0,5 %), en raison du début des travaux du complexe hydroélectrique de La Romaine, le plus gros chantier de construction au Québec.

Depuis le début des années 1980, la MRC Minganie a connu des baisses continues de population. Cette baisse importante a eu des conséquences au niveau de la perte de services dans certains villages. En plus de la réduction globale de la population, la répartition des différents groupes d'âge en Minganie et l'analyse de leur évolution au fil des ans permettent de dégager deux grandes tendances démographiques : le nombre de jeunes diminue et la population est vieillissante.

Les communautés de Longue-Pointe-de-Mingan et Havre-Saint-Pierre atteignent le plein emploi en mars 2011, avec la construction du complexe hydroélectrique La Romaine qui s'échelonne sur une quinzaine d'années. Ce projet entraîne d'importantes retombées économiques et de nombreuses créations d'emplois, ce qui se traduit par une mobilisation de la main-d'œuvre de la Côte-Nord. Cette situation de l'emploi engendre cependant aussi certains problèmes comme le manque de logements et de places en garderie. L'aménagement de 95 nouveaux terrains au parc de maisons mobiles et l'agrandissement de la garderie soutiennent bien le développement économique en accéléré. Le développement de la Minganie dépend maintenant du recrutement de la main-d'œuvre qui provient de l'extérieur. En effet, l'usine de crabe engage des retraités et beaucoup d'entreprises recrutent à l'extérieur. Pour maintenir sa croissance, le milieu planifie déjà l'après-chantier Romaine.

3.2 Portrait des déterminants de la persévérance scolaire

La plupart des données présentées dans cette section ont été obtenues des commissions scolaires du territoire.

Les écoles de la MRC Minganie font partie de la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, mais l'école Saint-Joseph de Port-Menier fait partie de la Commission scolaire du Littoral.

En Minganie, il y a beaucoup d'autochtones dans les écoles. Ainsi, l'école primaire de Natashquan compte 90,0 % d'autochtones, à cause de la présence de clans au sein de la réserve de Pointe-Parent qui empêche tous les autochtones d'aller à la même école. Sans cette clientèle, l'école pourrait ne plus exister. La clientèle scolaire de l'école secondaire Monseigneur-Labrie est composée à 13,0 % d'autochtones. Les données de ces écoles comprennent donc cette clientèle, bien que les données sociodémographiques n'incluent pas les communautés autochtones. Les informations sur la réussite scolaire doivent être interprétées en fonction du fait que, notamment, bien qu'ils soient intégrés à une école francophone, le français n'est pas la langue maternelle de ces autochtones.

Tableau 15. Écoles primaires et secondaires de la Minganie

Municipalité	Écoles primaires	Écoles secondaires
Rivière-au-Tonnerre	Hunault (Louis-Garnier)	
Longue-Pointe-de-Mingan	Des Riverains (Saint-François-d'Assise)	
Havre-Saint-Pierre	Leventoux (préscolaire, 1 et 2 ^e années)	Monseigneur-Labrie
	Lestrat (3 ^e , 4 ^e , 5 ^e et 6 ^e années)	
Aguanish	Notre-Dame-de-Grâces	
Natashquan	Notre-Dame-des-Anges	Roger-Martineau (3 ^e sec.)
Port-Menier	Saint-Joseph	

Source : MELS, Organismes scolaires, en ligne :

<https://prod.mels.gouv.qc.ca/gduoijrecherche/rechercheOrganisme.do?methode=accéder&typeRecherche=nom>

Deux municipalités de la MRC Minganie, soit Baie-Johan-Beetz et Rivière-Saint-Jean, ne sont pas présentées dans cette section puisque leurs écoles ne sont pas en service pour le moment (aucun cours dispensé). Les élèves de ces localités doivent donc se déplacer pour fréquenter l'école.

Le décrochage scolaire est un processus graduel plutôt qu'un geste spontané, un processus d'éloignement de l'école qui débute très tôt, souvent à la maternelle, et qui se poursuit tout au long des études. Ce phénomène est quelques fois le résultat d'une accumulation de difficultés et d'échecs vécus parfois dès l'enfance. Il s'agit donc d'un phénomène complexe ayant plusieurs causes.

En effet, il existe différents facteurs ou situations qui influencent positivement ou négativement la persévérance et la réussite scolaire des jeunes. Le cumul de plusieurs facteurs de risque augmente la probabilité qu'un jeune abandonne ses études. Ces facteurs se teintent mutuellement, ils peuvent être de diverses natures et exercer une influence sur la totalité ou sur une partie du continuum de développement du jeune. Ces déterminants sont regroupés en quatre catégories : les facteurs familiaux, les facteurs personnels, les facteurs scolaires et les facteurs environnementaux ou sociaux (reliés au milieu de vie, à la communauté). Les facteurs, ou déterminants, de la persévérance scolaire retenus par l'organisation R² sont au nombre de 18.

Suite à la cueillette des données auprès des commissions scolaires de la Côte-Nord réalisée en 2011 et à la lumière des propos recueillis dans le cadre des groupes de discussion de la première tournée des milieux réalisée en janvier-février 2012, cette section présente les données des facteurs qui affectent le décrochage scolaire dans la MRC Minganie.

Facteurs familiaux

3.2.1 Pratiques éducatives parentales

Déterminant pour les élèves du primaire et du secondaire.

La famille exerce une influence cruciale sur le développement de l'enfant. Des attitudes et des comportements parentaux tels qu'encourager son enfant dans ses études, le féliciter pour ses réalisations, lui exprimer de la tendresse, le superviser adéquatement, avoir des attentes élevées et une attitude positive face à l'éducation, à l'école et aux tâches scolaires, être un modèle de parent-lecteur et s'impliquer dans la vie de l'école ont des effets positifs sur la réussite du jeune. À l'inverse, le peu de soutien affectif, la faible participation parentale au suivi scolaire, la perception négative que les parents ont des capacités de leur enfant à réussir, le peu de valorisation de l'éducation ou encore les faibles aspirations scolaires des parents à l'égard de leur enfant peuvent avoir des répercussions négatives sur sa persévérance scolaire, notamment en ce qui a trait à ses aspirations, sa motivation, voire son rendement scolaire.

Informations non disponibles :

- La proportion des parents qui valorisent l'éducation
- La proportion des parents qui reconnaissent l'importance de la scolarisation de leurs enfants
- Le nombre moyen de jours d'absence des élèves par école primaire et secondaire (seules des données de l'école Monseigneur-Labrie sont disponibles)

- Les parents participent aux activités de l'école, autant en communiquant avec l'école qu'en tant que bénévoles lors d'activités. L'école Saint-Joseph de Port-Menier précise que 5,0 % des parents communiquent au besoin avec les professeurs, 1,0 % des parents communiquent au besoin avec la direction et que 10,0 % des parents communiquent avec le reste du personnel de l'école.
- Il n'existe pas d'organismes de participation des parents dans les écoles de la Minganie.
- La participation des parents à la gouvernance des écoles de la Minganie par les conseils d'établissement est forte, mais considérée moyenne pour l'école Saint-Joseph.
- Le taux d'absentéisme au primaire à l'école Des Riverains (Saint-François-d'Assise) est problématique compte tenu de la grande proportion d'autochtones qui compose la clientèle. Pour l'école Notre-Dame-des-Anges, l'absentéisme ne pose pas de problème chez la clientèle autochtone grâce à des moyens particuliers mis en place (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- Au secondaire, le taux d'absentéisme moyen est de 7,2 % (11,42 % chez les élèves autochtones comparativement à 6,3 % chez les non-autochtones). Chaque école travaille avec les parents pour tenter de réduire le nombre d'absences injustifiées.
- Selon la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, le nombre moyen de jours d'absence non motivée des élèves de l'école secondaire Monseigneur-Labrie en 2011-2012 (pour 117 sur 180

jours de classe) est de 13,3 jours. Quant au nombre moyen de jours d'absence motivée, il est de 3,1 jours par élève. Au mois de mai, les parents ne motivent plus les absences des élèves (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).

- À la formation générale des adultes, le taux d'absentéisme moyen est de 22,0 %. Les jeunes doivent respecter une banque d'heures maximale d'absence et ils la dépenseraient rapidement (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- Tous les jeunes de Rivière-au-Tonnerre doivent loger à Havre-Saint-Pierre pour fréquenter l'école secondaire. Les parents doivent donc laisser partir leurs enfants très jeunes pour étudier. Ce bris du lien parent-enfant peut donc se faire dès le début de l'adolescence. Ceux de Natashquan quittent leur village pour étudier à Havre-Saint-Pierre après le 3^e secondaire (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).

Facteurs personnels

3.2.2 Autocontrôle, conduites sociales et comportementales

Déterminant pour les élèves du primaire et du secondaire.

Le fait d'entretenir des interactions sociales positives avec les pairs et les adultes, de posséder des habiletés sociales favorables (empathie, entraide, écoute, etc.) et de maîtriser ses pulsions (autocontrôle) est lié à la réussite scolaire. Une plus grande maîtrise de soi, c'est-à-dire la capacité des enfants de contrôler leurs comportements et leurs pulsions, est associée à un rendement plus élevé en lecture, en vocabulaire et en mathématiques, ce rendement étant reconnu comme un déterminant de la persévérance scolaire.

- Les jeunes de 0-5 ans de la MRC Minganie peuvent apprendre l'autocontrôle et les conduites sociales et comportementales privilégiées en fréquentant un service de garde, un service pour les 4 ans et une maternelle pour les 5 ans.
- Les 0-5 ans peuvent bénéficier des services du Carrousel offert par le Centre de santé et des services sociaux de Havre-Saint-Pierre dans le cadre du programme Action communautaire pour les jeunes de Santé Canada, notamment des ateliers pour les 0-1 an, des activités de socialisation pour les 2-4 ans et des activités parents-enfants pour les 0-5 ans (source : Mireille Boudreau du Centre de santé et des services sociaux de Havre-Saint-Pierre, 5 mars 2012).
- La MRC Minganie compte six écoles primaires sur sept offrant des prématernelles aux enfants de 4 ans, et 51 enfants composent la clientèle de 2011-2012. La clientèle pourrait être plus importante, mais le déplacement requis d'une heure pour s'y rendre freine la participation des jeunes (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012). L'école Lestrat de Havre-Saint-Pierre n'offre pas ce service puisqu'elle dispense l'enseignement primaire de la 3^e à la 6^e année.
- Toutes les écoles de la MRC Minganie, sauf l'école Lestrat (puisque'elle n'offre que l'enseignement des 2^e et 3^e cycles du primaire), offrent des classes maternelles 5 ans pour une clientèle totale de 47 élèves en 2011-2012.
- Deux écoles primaires de la MRC Minganie offrent un service de garde scolaire, soit Leventoux (145 élèves) et Des Riverains (Saint-François-d'Assise) (24 élèves). L'école primaire Notre-Dame-des-Anges est en démarche pour un service de garde sur l'heure du dîner (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012). Comme ce service doit s'autofinancer, il ne peut être mis sur pied que lorsqu'il y a un nombre suffisant de demandes (15 élèves et plus) pour le justifier.

- Les jeunes et les adolescents de la MRC Minganie disposent de lieux communautaires pour socialiser.

Tableau 16. Lieux communautaires pour les jeunes et les adolescents dans la Minganie

Municipalité	Type d'organisme
Baie-Johan-Beetz	- Centre communautaire ou multifonctionnel
Rivière-au-Tonnerre	- La Maison des jeunes du Tonnerre - Centre communautaire ou multifonctionnel
Longue-Pointe-de-Mingan	- Centre communautaire ou multifonctionnel
Havre-Saint-Pierre	- Maison des jeunes La Source - Centre communautaire ou multifonctionnel
Natashquan	- Maison des jeunes L'Entre-deux-Tournants - Centre communautaire ou multifonctionnel appartenant à la corporation de développement touristique
Port-Menier	- Centre communautaire - Maison de la communauté
Source : Recherches Internet et téléphonique.	

- Il n'y a pas beaucoup d'adolescents à Rivière-au-Tonnerre, donc la maison des jeunes est peu fréquentée. De plus, une vingtaine de personnes ont occupé trois postes en un an et demi à la Maison des jeunes La Source de Havre-Saint-Pierre (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).

3.2.3 Association à des pairs

Déterminant pour les élèves du secondaire.

L'adolescence est une période de la vie au cours de laquelle l'individu développe sa personnalité et affine ses intérêts. L'adolescent est ainsi perméable aux influences qu'il subit, aux modèles et aux images qui lui sont proposés. En ce sens, la fréquentation de camarades motivés par l'école conditionnera l'attitude du jeune envers ses études. L'Enquête longitudinale auprès des jeunes en transition de Statistique Canada (2002) jette un éclairage révélateur sur cette réalité. En effet, 65 % des décrocheurs interrogés déclarent que leurs amis sont d'avis qu'il est important de terminer ses études secondaires alors que cette proportion s'élève à 86 % chez les persévérants et les diplômés. La moitié des décrocheurs avaient également un ami qui était décrocheur, contre seulement 20 % chez les persévérants et les diplômés. Le déterminant Association à des pairs est notamment fonction de la disponibilité pour les jeunes de lieux pour socialiser, et des taux de criminalité et de délinquance juvénile. De plus, la présence d'un plan violence dans les écoles tend à diminuer les actes violents pour ainsi augmenter la probabilité de contacts avec des pairs « positifs ».

- Les deux écoles secondaires de la Minganie appliquent des procédures pour prévenir et traiter la violence à l'école selon des plans d'action. Les problématiques d'intimidation et de cyberintimidation chez les jeunes sont prises au sérieux par les écoles, et des mesures de soutien aux élèves et aux parents sont proposées.
- L'école Monseigneur-Labrie a établi un portrait de la situation en regard des manifestations de la violence et des actions qu'elle réalise pour la prévenir et la traiter. L'école a mis en place un protocole d'intervention dans les cas d'intimidation et de violence. De plus, elle dispose d'un

système efficace de communication avec les parents, d'un système de surveillance par caméras et de présence de surveillants dans les aires communes.

- L'école Roger-Martineau applique un protocole contre la violence (victime et témoin) et l'approche Vers le pacifique est enseignée et en usage dans le règlement des conflits entre élèves.
- Une personne-ressource de la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord supporte les écoles primaires et secondaires dans la planification et l'application des plans d'action pour contrer et traiter la violence. De plus, les écoles ont mis en place un service d'accompagnement des élèves suspendus ou expulsés de l'école avec le support de la commission scolaire.
- Un partenariat avec la Sûreté du Québec permet la présence et l'implication d'un policier jeunesse qui couvre tout le territoire. Par contre, son implication se fait davantage sur demande que sur une base systématique (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- Selon la perception de tous les groupes de discussion, la Côte-Nord n'est pas aux prises avec la présence de groupes criminalisés organisés. Par contre, les participants du groupe de discussion du 30 janvier 2012 ont mentionné la présence d'un réseau de vente de drogue organisé et actif dans le milieu.

Informations non disponibles :

- Taux de criminalité pour les jeunes
- Taux de délinquance juvénile

Par contre, des données régionales sur la criminalité sont présentées au point 3.2.17.

3.2.4 Alimentation et activité physique

Déterminant pour les élèves du primaire et du secondaire.

Les habitudes de vie, dont l'alimentation et l'activité physique, sont fondamentales pour le développement du jeune, son bien-être, son estime de soi, son épanouissement personnel et social ainsi que sa santé, qui sont des éléments liés à la réussite éducative. Les jeunes qui pratiquent une activité sportive ont généralement une capacité d'attention plus grande à l'école et un meilleur rendement cognitif. Au contraire, une alimentation inadéquate et un comportement sédentaire peuvent interférer avec l'apprentissage et la réussite scolaire.

- Toutes les écoles de la Côte-Nord ont éliminé la malbouffe de leur établissement. Il n'y a aucune cafétéria dans l'ensemble des écoles primaires de la région. Une seule école secondaire en Minganie offre un service de cafétéria (Monseigneur-Labrie). Aucune distributrice de malbouffe n'est à la disposition des élèves dans les écoles de la Minganie.
- Les élèves de l'école primaire Notre-Dame-de-Grâces vont dîner à l'école Notre-Dame-des-Anges où il y a une cuisinette (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- Le tableau 17 indique qu'en 2010-2011, dans la MRC Minganie, 51,3 % des élèves du primaire prennent l'autobus pour se rendre à l'école.

Tableau 17. Moyen de transport utilisé par les élèves pour se rendre à l'école, 2010-2011

Municipalité	École primaire	Nombre d'élèves utilisateurs du transport scolaire	Nombre d'élèves non utilisateurs du transport scolaire	Total
Rivière-au-Tonnerre	Hunault (Louis-Garnier)	6	7	13
Longue-Pointe-de-Mingan	Des Riverains (Saint-François-d'Assise)	43	6	49
Havre-Saint-Pierre	Leventoux (préscolaire, 1 ^{re} et 2 ^e années)	74	69	143
	Lestrat (3 ^e , 4 ^e , 5 ^e et 6 ^e années)	23	111	134
Aguanish	Notre-Dame-de-Grâces	12	6	18
Natashquan	Notre-Dame-des-Anges	61	9	70
Port-Menier	Saint-Joseph	11	3	14
Total		230	211	441

Sources : Directions des services éducatifs de la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord et de la Commission scolaire du Littoral, 2011.

- Les adolescents de la MRC Minganie qui habitent près de l'école secondaire de Havre-Saint-Pierre peuvent se rendre en marchant ou à vélo à l'école. À l'automne 2011, il y a eu élargissement de la route 138 dans les villages de l'ouest, ce qui serait plus sécuritaire pour les piétons (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- Le tableau 18 énumère les parcs, centres communautaires, arénas ou tout autre endroit où les jeunes de 6-12 ans et les adolescents de la MRC Minganie peuvent se retrouver pour jouer et/ou faire du sport après l'école ou durant les fins de semaine. Par contre, les participants du groupe de discussion du 30 janvier 2012 ont noté un manque de bénévoles ou d'animateurs pour ces lieux. Par exemple, l'entretien de la patinoire de Rivière-au-Tonnerre dépendrait des travaux communautaires obligatoires. En général, il y aurait peu de soutien pour animer et faire vivre ces structures.

Tableau 18. Lieux communautaires et sportifs dans la Minganie

Municipalité	Parcs, centres communautaires de loisirs, arénas, etc.
Rivière-Saint-Jean	- Réseau de piste cyclable : 6 km non pavés
Baie-Johan-Beetz	- Aire de jeux - Centre communautaire ou multifonctionnel - Réseau de piste cyclable de 7 km non pavés - Pistes de ski de fond - Terrain de balle - Gymnase appartenant à la Commission scolaire
Rivière-au-Tonnerre	- Centre communautaire ou multifonctionnel - Réseau de piste cyclable de 10 km - Patinoire extérieure - Gymnase appartenant à la Commission scolaire
Longue-Pointe-de-Mingan	- Aire de jeux - Centre communautaire ou multifonctionnel - Réseau de piste cyclable de 8 km

Municipalité	Parcs, centres communautaires de loisirs, arénas, etc.
	<ul style="list-style-type: none"> - Patinoire extérieure - Pistes de ski de fond - Terrain de balle - Terrain polyvalent - Gymnase appartenant à la Commission scolaire
Havre-Saint-Pierre	<ul style="list-style-type: none"> - Parcs municipaux (2) - Aire de jeux - Centre communautaire ou multifonctionnel - Réseau de piste cyclable de 7 km - Aréna - Patinoire extérieure - Club de ski de fond (16 km) - Terrain de balle - Champ de pratique de golf - Terrains de tennis extérieurs appartenant à la Commission scolaire (2) - Terrain polyvalent - Gymnases appartenant à la Commission scolaire, et gérés par la municipalité les soirs et fins de semaine (2)
Aguanish	<ul style="list-style-type: none"> - Patinoire extérieure - Réseau de piste cyclable de 5 km
Nastahquan	<ul style="list-style-type: none"> - Centre communautaire ou multifonctionnel appartenant à la corporation de développement touristique - Patinoire extérieure - Terrain de soccer/football appartenant à la Commission scolaire - Gymnase appartenant à la Commission scolaire
Port-Menier	<ul style="list-style-type: none"> - Parcs municipaux (2) - Aire de jeux - Centre communautaire - Aréna - Club de curling - Terrain de balle - Gymnase appartenant à la Commission scolaire

Sources : CRÉCN, Inventaire des infrastructures des municipalités et communautés autochtones de la Côte-Nord, août 2009, et recherches Internet.

- Toutes les écoles de la MRC Minganie appliquent l'Approche École en Santé. C'est d'ailleurs le cas pour l'ensemble des écoles de la région. Cette approche MELS-MSSS vise notamment à améliorer le rendement scolaire des jeunes grâce à l'activité physique et à une saine alimentation. Il aide à choisir les actions reconnues comme étant efficaces ou prometteuses pour favoriser la santé, le bien-être et la réussite des jeunes.
- En 2010 (Agence de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord), les Nord-Côtiers de 18 ans et plus ont tendance à bouger moins que les autres Québécois. En effet, une proportion de 28,1 % d'entre eux ont des loisirs sédentaires, comparativement à 25,8 % pour l'ensemble du Québec. Le portrait est différent chez les 12 à 17 ans, puisque seulement un jeune Nord-Côtier sur cinq est peu ou pas actif, par rapport à un sur trois au Québec.

- Toujours selon l'Agence de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord en 2010, la proportion de Nord-Côtiers de 12 ans et plus consommant moins de cinq fruits et légumes par jour est de 43,8 %, comparativement à 47,4 % au Québec. Le pourcentage de personnes présentant un surplus de poids s'élève à 56,1 %, par rapport à 48,2 % dans l'ensemble des régions.

3.2.5 Tabac-alcool-drogues

Déterminant pour les élèves du secondaire.

L'usage abusif du tabac, de l'alcool et des drogues est parfois symptomatique d'un mal-être à l'école ou dans les sphères personnelle et familiale du jeune. Dans certains cas, la consommation d'alcool et de drogues constitue pour le jeune une stratégie d'évitement ou de fuite des responsabilités scolaires, dont le choix de carrière. Cette consommation a également un effet néfaste sur le développement général du jeune, autant pour sa santé physique que psychologique, à une période de la vie où la maturation du corps et du cerveau n'est pas complétée. C'est aussi un facteur prédictif du décrochage.

Il n'existe pas de données ni d'information précises permettant d'évaluer la consommation d'alcool et de drogues chez les jeunes de la Minganie. Certaines données générales quant à la situation face à la consommation d'alcool et de drogues sont tout de même disponibles.

- La problématique de la toxicomanie chez les élèves du secondaire est préoccupante et la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord a déployé un plan d'action afin d'en diminuer l'intensité. Au primaire, un éducateur en prévention de la toxicomanie intervient auprès des élèves en renforçant les facteurs de protection. Au secondaire, un comité a été mis sur pied. Il a pour mandat de cibler les priorités d'intervention et d'en assurer le suivi. Ce problème représente en obstacle majeur à la persévérance et à la réussite des élèves de la Minganie, selon la Commission scolaire.
- Plus précisément, l'école Monseigneur-Labrie tient des rencontres de sensibilisation pour tous les élèves en début d'année, présente et respecte le protocole à cet effet, fait des fouilles régulières dans les casiers, assure une surveillance dans les aires communes et propose des activités de prévention.
- L'école Roger-Martineau fait quant à elle appel à une ressource professionnelle et Sida Côte-Nord et collabore au besoin avec le policier scolaire.

Tabac

- En 2007-2008 (Agence de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord), pour la Côte-Nord, la proportion de fumeurs de 12 ans et plus est de 29,4 % (25 % femmes et 33,7 % hommes) par rapport à 24,1 % pour le Québec (22,0 % femmes et 26,4 % hommes).
- De 2000 à 2005 (Agence de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord), le nombre de fumeurs réguliers a chuté de 30,1 % à 23,8 %. En considérant à la fois les fumeurs réguliers et occasionnels, 31,6 % de la population nord-côtière fume la cigarette en 2005. Les jeunes âgés de 18 à 29 ans sont encore très affectés par cette habitude néfaste (40,0 %). De plus, 60,3 % des répondants ont dit être exposés quotidiennement à la fumée de cigarette à l'intérieur de leur maison, dans un véhicule automobile, dans les lieux publics ou à leur travail. Bien que les jeunes âgés de moins de 18 ans n'étaient pas ciblés par cette enquête, on peut conclure qu'en se retrouvant dans l'un ou l'autre de ces endroits, ils subissaient une exposition involontaire à cette fumée.

- Chaque année, une vingtaine de projets sont réalisés par des jeunes du 2^e cycle de l'élémentaire et par ceux du secondaire dans le cadre du programme provincial La gang allumée, pour une vie sans fumée. Ces projets permettent de rejoindre annuellement quelque 3 000 élèves par des activités diverses : débat, discussion, match d'improvisation, montage de kiosque, etc. Chaque année, le Conseil québécois sur le tabac et la santé retient un projet par région pour le présenter dans le cadre du concours Dis-le avec ta gang allumée à Musique Plus. Les trois derniers gagnants régionaux ont été les gangs allumées de la Polyvalente des Baies, de l'École secondaire Serge-Bouchard et de l'École Notre-Dame-de-Sacré-Cœur.
- Au Québec, on constate une diminution graduelle et importante de l'usage de la cigarette depuis 1998, alors que la proportion de fumeurs chez les élèves du secondaire s'élevait à 30,0 %. À l'automne 2008, environ 15,0 % des élèves du secondaire ont fait usage de la cigarette au cours de la période de référence de 30 jours spécifiée dans l'enquête de l'ISQ³. Il s'agit de la même proportion que celle observée lors de la précédente enquête de 2006.
- Comme en 2006 au Québec, le statut de fumeur est également lié à l'année d'étude. En 2008, on remarque de fait une progression de l'usage de la cigarette avec l'année d'étude, la proportion de fumeurs passant de 8,0 % en 1^{re} secondaire à 21,0 % en 5^e secondaire. À l'instar de l'enquête de 2006, c'est entre la 1^{re} et la 3^e secondaire que l'on détecte une augmentation significative : la proportion de fumeurs passant de 8,0 % à quelque 16,0 %. Les fumeurs quotidiens présentent la hausse la plus marquée puisque très peu d'élèves de 1^{re} secondaire fument tous les jours (environ 1,7 %), alors que c'est le cas de 8,0 % des élèves de 5^e secondaire. Tout comme en 2006, la proportion de fumeurs quotidiens augmente de façon significative entre la 1^{re} et la 3^e secondaire (environ 4,6 %). En corollaire, la proportion de non-fumeurs décroît à mesure que l'année d'étude augmente, passant de près de 92,0 % en 1^{re} secondaire à 79,0 % en 5^e secondaire. Depuis la première enquête en 1998, on observe une augmentation de l'âge moyen d'initiation à la cigarette; celui-ci est passé de 12,1 ans en 1998 à 12,7 ans à l'automne 2008.
- Après 13 ans d'existence, le Défi J'arrête, j'y gagne demeure pertinent, particulièrement sur la Côte-Nord où la proportion de fumeurs demeure plus élevée que dans l'ensemble du Québec. Depuis 2000 (Statistique Canada), près de 5 000 Nord-Côtiers y ont participé. De ce nombre, en moyenne deux participants sur trois ont réussi à ne pas fumer pendant la campagne.

Alcool

- En 2006 (ISQ), la relation des Nord-Côtiers avec l'alcool semble être problématique : une part importante de la population (23,5 %, soit près d'une personne sur quatre) prend cinq verres ou plus en une même occasion, 12 fois ou plus par année. Il s'agit d'un écart statistiquement significatif par rapport à la population québécoise qui adopte ce comportement dans une proportion de 16,7 %. La consommation excessive régulière d'alcool est davantage présente chez les hommes de la Côte-Nord, comparativement à l'ensemble de la population masculine québécoise (34,3 % contre 24,8 %). La présence de buveurs atteint son plus haut niveau chez la population nord-côtière âgée de 20 à 24 ans (100,0 %). Ces jeunes constituent d'ailleurs le seul groupe d'âge où un écart significatif avec le Québec est observé (91,3 %).
- Selon l'ISQ, en 2008, près de 60,0 % des élèves québécois du secondaire ont consommé de l'alcool au moins une fois au cours d'une période de 12 mois. La proportion des élèves qui

³ Dans l'enquête de l'ISQ, la consommation régulière d'alcool ou de drogues est définie comme avoir consommé au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

consomment de l'alcool augmente avec l'année d'étude : elle passe de 27,0 % en 1^{re} secondaire, à 47,0 % en 2^e secondaire, à 65,0 % en 3^e secondaire, à 79,0 % en 4^e secondaire et à 86,0 % en 5^e secondaire. La proportion d'élèves qui ont consommé de l'alcool n'a pas connu de changement sur le plan statistique entre 2006 et 2008. On constate cependant une diminution significative de cette proportion entre 2004 et 2008 (63,0 % comparativement à 60,0 %). Plus du tiers des élèves (37,0 %) ont consommé de l'alcool au cours d'une période de 30 jours. Cette proportion augmente aussi de manière significative avec l'année d'étude : elle passe de 11,0 % en 1^{re} secondaire, à 24,0 % en 2^e secondaire, à 37,0 % en 3^e secondaire, à 53,0 % en 4^e secondaire, pour atteindre 64,0 % en 5^e secondaire. Selon l'enquête de 2008, la première consommation d'alcool est survenue à l'âge de 12,6 ans, en moyenne, chez ces élèves.

Drogues

- Les participants du groupe de discussion du 30 janvier 2012 ont mentionné la présence importante d'un réseau de vente de drogue dans le milieu. Il semblerait qu'il se vend de la drogue de façon très active et organisée (offre gratuite de drogue l'été aux jeunes qui terminent leur primaire) et que des impacts vécus à l'école secondaire y seraient associés.
- En 2008 (Agence de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord), sur la Côte-Nord, 38,7 % de consommateurs de drogues sont âgés entre 15 et 19 ans, comparativement à 32,8 % au Québec. On entend par « consommateur de drogues » les personnes ayant indiqué avoir consommé des drogues (cannabis, cocaïne, amphétamines, ecstasy, hallucinogènes, héroïne, méthamphétamines, kétamines, médicaments non prescrits, inhalation de solvant) au cours des 12 derniers mois.
- Selon l'enquête de l'ISQ (2008), environ 28,0 % des élèves québécois du secondaire ont consommé de la drogue au moins une fois au cours d'une période de 12 mois. La proportion d'élèves qui ont consommé de la drogue augmente avec l'année d'étude. Cette hausse est déjà significative de la 1^{re} à la 3^e secondaire (8,0 % en 1^{re} secondaire, 19,0 % en 2^e secondaire et 30,0 % en 3^e secondaire); puis, la proportion passe à 39,0 % en 4^e secondaire et à 47,0 % en 5^e secondaire. Entre 2006 et 2008, la proportion d'élèves qui ont consommé de la drogue au cours d'une période de 12 mois est passée de 30,0 % à 28,0 %. Par contre, comparativement à l'enquête de 2004 (36,0 %), la baisse est significative. En 2008, près de 16,0 % des élèves ont consommé de la drogue au cours d'une période de 30 jours. En proportion, les garçons (17,0 %) sont plus nombreux que les filles (14,0 %) à avoir eu ce comportement. La consommation de drogues au cours d'une période de 30 jours varie aussi selon l'année d'étude; la part des élèves concernés passe de 3,9 % en 1^{re} secondaire à 11,0 % en 2^e secondaire et fait un autre bond significatif à 21,0 % en 4^e secondaire. En 5^e secondaire, c'est un élève sur quatre (26,0 %) qui a consommé des drogues au cours d'une période de 30 jours.
- Toujours selon l'ISQ en 2008, environ 27,0 % des élèves Québécois du secondaire ont consommé du cannabis au moins une fois au cours d'une période de 12 mois. Près de 8,0 % des élèves ont fait usage de drogues hallucinogènes (LSD, PCP, MESS, champignons, acide, mescaline, ecstasy, buvard, etc.) et une proportion similaire (7,0 %) a consommé des amphétamines (Speed, Upper). De plus, 3,4 % des élèves ont consommé de la cocaïne, une très faible proportion des élèves a consommé des solvants (0,8 %) ou de l'héroïne (0,9 %) et 2,2 % des élèves ont consommé d'autres types de drogues (incluant les médicaments sans ordonnance). En 2008, les élèves ayant déjà consommé de la drogue au cours de leur vie (30,0 % des élèves) s'y sont initiés à l'âge de 13,4 ans, en moyenne.

3.2.6 Conciliation travail-études

Déterminant pour les élèves du secondaire.

La conciliation des horaires de travail et de ceux des études est une réalité pour un nombre grandissant de jeunes. D'un côté, travailler pendant ses études peut permettre au jeune de se familiariser avec le marché de l'emploi, de mieux définir ses aspirations scolaires et professionnelles, d'acquérir des compétences et de développer son autonomie ainsi que son sens des responsabilités. Pour certains jeunes, il s'agit également d'une condition d'accès à des études supérieures. D'un autre côté, le cumul d'activités peut conduire les jeunes plus à risque, à décrocher. Certaines périodes de l'année sont pires parce qu'elles combinent une augmentation des charges scolaires (examens de fin d'année) et un besoin accru des employeurs pour de la main-d'œuvre (temps de fêtes pour les commerces, début et fin de l'été pour le secteur touristique).

- L'affichage des postes se fait dans les commerces et les employeurs appelleraient directement au domicile des jeunes pour leur proposer un travail (source : groupe de discussion du 31 janvier 2012).
- Selon le sondage réalisé en 2011 dans les écoles secondaires participantes de la Côte-Nord par le Comité RAP Côte-Nord et MALLETTE, la proportion des étudiants-travailleurs composant les groupes de français de 3^e, 4^e et 5^e secondaires de la MRC Minganie était de 32,1 %, alors que la moyenne régionale était de 36,5 %.
- En 2011, les étudiants-travailleurs de la MRC Minganie travaillaient en moyenne 7,7 heures sur semaine et 10,3 heures la fin de semaine (la plus forte proportion de la région), tandis que la moyenne régionale était de 6,8 heures sur semaine et 9,0 heures la fin de semaine.
- En 2011, les étudiants-travailleurs performants (note de 80 % et plus en français) de la MRC Minganie travaillaient davantage d'heures sur semaine que ceux des autres MRC. En fait, 53,3 % d'entre eux travaillent plus de 6 heures, comparativement à 21,1 % dans la Manicouagan et à 43,9 % dans Sept-Rivières.
- En juin 2011, dans la Minganie, une seule entreprise détient la Reconnaissance Pro-Jeunes, soit le Marché Vigneault de Havre-Saint-Pierre. Bien que cette entreprise soit reconnue, les participants du groupe de discussion y ont noté avoir un problème de conciliation travail-études (30 janvier 2012).

3.2.7 Sentiment dépressif

Déterminant pour les élèves du primaire et du secondaire.

Tout au long de son cheminement, le jeune peut être confronté à différents événements préoccupants touchant l'une ou l'autre des sphères de sa vie : échecs scolaires répétés, rupture amoureuse, rejet par les pairs, situation familiale difficile (précarité économique, séparation des parents), deuil, etc. Selon la capacité de résilience du jeune, selon qu'il sache utiliser ou non des stratégies efficaces d'adaptation et de résolution de problèmes, ces difficultés peuvent l'amener à vivre des épisodes dépressifs plus ou moins intenses. En plus des impacts structurels sur le développement du cerveau, des problèmes de santé mentale auront une incidence sur la motivation du jeune à l'école et, ainsi, sur sa persévérance scolaire.

Informations non disponibles :

- La proportion des jeunes qui présentent des signes de dépression

- Le sentiment dépressif des jeunes de la Minganie serait notamment issu de la consommation de drogues ou d'une surcharge d'heures de travail rémunéré par semaine (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- En 2010 (Agence de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord), la vie sur la Côte-Nord semble être moins stressante qu'ailleurs puisque 21,7 % des Nord-Côtiers de 15 ans et plus considèrent éprouver un stress quotidien élevé, ce qui est inférieur à l'ensemble du Québec (26,3 %).
- En 2008 (ISQ), 20,2 % (15-17 ans) et 23,6 % (18-24 ans) de la population de la Côte-Nord aurait un niveau élevé de détresse psychologique. En 1998 (Statistique Canada) sur la Côte-Nord, 18,2 % de la population de 15 ans et plus avait un score élevé de détresse psychologique. Toutefois, pour la population de 15 à 24 ans, cette proportion atteint 26,6 %.
- Selon l'Institut national de santé publique du Québec (2011), le taux ajusté⁴ de mortalité par suicide était de 19,8 décès par 100 000 personnes pour la région de la Côte-Nord, soit le plus haut taux du Québec, alors que la moyenne québécoise était de 14,0 décès par 100 000 personnes.
- Sur la Côte-Nord, pour les personnes de 17 ans et moins, de 1996 à 2004, on dénombre 10 suicides. Tel que présenté au tableau 19, le nombre de suicides survenus sur la Côte-Nord de 1999 à 2008 tend à diminuer, sauf pour les années 2006 et 2007 où une hausse significative a été enregistrée comparativement à 2005 (Centre d'intervention et de prévention du suicide Côte-Nord).

Tableau 19. Nombre de suicides sur la Côte-Nord, 1999-2008

Année	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Hommes	25	22	24	19	23	12	10	14	17	13
Femmes	2	4	4	2	2	7	1	6	3	2
Total	27	26	28	21	25	19	11	20	20	15

Source : Centre d'intervention et de prévention du suicide Côte-Nord, en ligne :

http://preventionsuicidecotenord.ca/index.php?option=com_docman&task=cat_view&qid=32&Itemid=276

3.2.8 Estime de soi

Déterminant pour les élèves du primaire et du secondaire.

L'estime de soi est la conscience de la valeur qu'on se reconnaît dans différents domaines. Elle suppose une prise de conscience de ses forces, difficultés et limites personnelles. C'est à travers l'interaction avec ses parents, ses camarades et ses enseignants que le jeune prend conscience de sa valeur. Un jeune qui a foi en ses compétences et ses capacités n'hésitera pas à s'engager dans les activités d'apprentissage et à persévérer. Par contre, un jeune qui éprouve des difficultés, qui est confronté à l'échec et qui perd confiance en ses propres capacités peut éviter de s'engager dans les tâches scolaires pour préserver une image positive de lui-même.

⁴ Afin d'atténuer les importantes variations annuelles observées pour les régions où la population est moins nombreuse, des taux ajustés sur une période de trois ans ont été calculés (2007 à 2009).

Informations non disponibles :

- La proportion des jeunes qui présentent une faible estime de soi

- La Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord met en application une stratégie pour développer les facteurs de protection chez les élèves, dont l'estime de soi.
- À l'école primaire Lestrat, dans le cadre du service d'animation de la vie spirituelle et de l'engagement communautaire, les élèves participent à diverses activités visant le développement de l'estime de soi et des compétences sociales. De plus, l'école réalise des activités permettant l'affirmation de soi des élèves et l'amélioration du sentiment d'appartenance et de fierté (les murs de l'école affichent les bons coups des élèves, les bons coups d'activités spéciales et les méritas à chacune des étapes).
- L'école Leventoux fait vivre aux élèves des activités qui favorisent une meilleure connaissance de soi (estime de soi).
- L'école secondaire Monseigneur-Labrie offre des activités de prévention diverses et jouit de la présence d'une travailleuse sociale (sac ados, estime de soi, etc.) et de policiers scolaires.

3.2.9 Rendement scolaire en lecture, écriture et mathématiques

Déterminant pour les élèves du primaire et du secondaire.

L'Enquête longitudinale auprès des jeunes en transition de Statistique Canada (2002) révèle que les décrocheurs avaient obtenu des notes plus faibles que les diplômés, notamment en ce qui concerne leur capacité de comprendre, d'utiliser et d'analyser des textes écrits. Or, le recours à la lecture et à l'écriture est nécessaire à l'apprentissage dans toutes les matières, y compris les mathématiques. Le fait d'éprouver des difficultés en lecture et en écriture a donc des conséquences sur la performance du jeune dans toutes les matières et la poursuite de ses études. Par ailleurs, la réussite des cours et des épreuves en français et en mathématiques est une condition inscrite dans le régime pédagogique québécois pour l'obtention d'un diplôme d'études secondaires.

- En 2009-2010, les proportions des élèves ayant réussi les épreuves du 3^e cycle du primaire en lecture, écriture et mathématiques ne sont pas disponibles ou publiables. Les données en lecture et écriture des autres écoles présentent les moyennes en 6^e année pour cette même période.

Tableau 20. Proportions des élèves ayant réussi les épreuves du 3^e cycle du primaire en lecture, écriture et mathématiques, 2009-2010

Municipalité	École primaire	Lecture (%)	Écriture (%)	Maths (%)	Réussi 3 ^e cycle (%)
Rivière-au-Tonnerre	Hunault (Louis-Garnier)	n.p.	n.p.	n.p.	n.p.
Longue-Pointe-de-Mingan	Des Riverains (Saint-François-d'Assise)	60,0	58,0	n.d.	n.d.
Havre-Saint-Pierre	Lestrat (3 ^e , 4 ^e , 5 ^e et 6 ^e années)	72,0	80,0	n.d.	n.d.
Aguanish	Notre-Dame-de-Grâces	76,0	65,0	n.d.	n.d.
Natashquan	Notre-Dame-des-Anges	44,0	64,0	n.d.	n.d.
Port-Menier	Saint-Joseph	n.p.	n.p.	n.p.	n.p.

Sources : Directions des services éducatifs de la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord et de la

Municipalité	École primaire	Lecture (%)	Écriture (%)	Maths (%)	Réussi 3 ^e cycle (%)
Commission scolaire du Littoral, 2011.					

- La proportion des élèves ayant complété le primaire à l'âge de 12 ans et moins n'est disponible que globalement pour la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, et non par école. Ainsi, en 2009-2010, une moyenne de 93,4 % des élèves de la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord ont terminé leur primaire à 12 ans et moins, comparativement à 91,2 % pour la MRC Manicouagan, 93,8 % en Haute-Côte-Nord, 83,9 % à Sept-Rivières (2009-2010) et 97,1 % à Caniapiscau (2009-2010). Ces données ne sont pas publiables pour la MRC Le-Golfe-du-Saint-Laurent.

Tableau 21. Proportions des élèves ayant complété le primaire à l'âge de 12 ans et moins, et des élèves inscrits dans une prolongation d'études, 2009-2010

École primaire	Complété le prim. 12 ans et - (%)	Prolongation d'études		
		1 ^{er} cycle (%)	2 ^e cycle (%)	3 ^e cycle (%)
Hunault (Louis-Garnier)	n.p.	n.p.	n.p.	n.p.
Des Riverains (Saint-François-d'Assise)	n.d.	7,1	8,3	0,0
Leventoux (préscolaire, 1 et 2 ^e années)	n.a.	1,3	n.a.	n.a.
Lestrat (3 ^e , 4 ^e , 5 ^e et 6 ^e années)	n.d.	n.a.	0,0	0,0
Notre-Dame-de-Grâces	n.d.	0,0	20,0	0,0
Notre-Dame-des-Anges	n.d.	0,0	7,8	5,9
Saint-Joseph	n.p.	n.p.	n.p.	n.p.

Sources : Directions des services éducatifs de la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord et de la Commission scolaire du Littoral, 2011.

- Pour la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, 79,6 % des élèves au primaire en 2004-2005 sont passés au secondaire en 2005-2006 sans retard, comparativement à 87,7 % pour l'ensemble de la Côte-Nord.
- En juin 2009, les proportions des élèves du secondaire ayant réussi l'épreuve de français écrit du 5^e secondaire sont présentées au tableau suivant.

Tableau 22. Proportion des élèves du secondaire sortants ayant réussi l'épreuve de français écrit, juin 2009

Commission scolaire	Taux de réussite total	Filles	Garçons
Commission scolaire de l'Estuaire	84,0 %	86,3 %	81,3 %
Commission scolaire du Fer	90,9 %	95,0 %	86,7 %
Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord	89,4 %	90,0 %	88,2 %
Commission scolaire du Littoral	66,7 %	66,7 %	66,7 %
Commission scolaire Eastern Shores	n.d.	n.d.	n.d.
Côte-Nord	86,8 %	89,7 %	83,7 %
Ensemble du Québec	82,9 %	87,1 %	78,0 %

Source : MELs, Portrait statistique de l'éducation 2011, Région administrative de la Côte-Nord.

- En 2008-2009, 16,7 % des élèves du secondaire de la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord sortent sans diplôme ni qualifications, soit le plus bas taux sur la Côte-Nord, comparativement à 19,5 % pour la Côte-Nord et 21,3 % pour l'ensemble du Québec.

Un élève, inscrit au 30 septembre, est un sortant sans diplôme, ni qualification s'il répond à tous les critères suivants :

- il n'a pas obtenu, durant l'année scolaire, un diplôme (DES, DEP, ASP, AFP);
 - il n'a pas obtenu, durant l'année scolaire, une qualification (CFER, ISPJ);
 - il n'est pas réinscrit, nulle part au Québec, l'année suivante, ni en formation générale (jeunes ou adultes), ni en formation professionnelle, ni au collégial.
- Les sorties sans diplôme, ni qualification, comprennent, en plus du décrochage scolaire, des sorties dues à l'émigration et à d'autres événements (mortalité, morbidité, scolarisation à domicile, etc.).

Tableau 23. Proportion des élèves du secondaire sortants sans diplôme ou qualifications, 2008-2009

Commission scolaire	Sortants sans diplôme ou qualifications	Filles	Garçons
Commission scolaire de l'Estuaire	21,4 %	19,1 %	23,3 %
Commission scolaire du Fer	17,3 %	13,2 %	20,6 %
Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord	16,7 %	23,3 %	5,6 %
Commission scolaire du Littoral	21,1 %	7,1 %	29,2 %
Commission scolaire Eastern Shores 2009-2010	20,0 %	n.d.	n.d.
Côte-Nord	19,5 %	16,8 %	21,8 %
Ensemble du Québec	21,3 %	16,5 %	26,1 %

Source : MELS, Portrait statistique de l'éducation 2011, Région administrative de la Côte-Nord.

- Cette proportion n'est pas disponible par école secondaire de la Minganie. Par contre, il y a un suivi systématique de l'éducation des adultes pour favoriser le retour à l'école (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).

Tableau 24. Proportion des élèves par école secondaire sortant sans diplôme ou qualifications, 2008-2009

Municipalité	École secondaire	Sortants sans diplôme ou qualif. (%)	Garçons	Filles
Les Bergeronnes	Polyvalente des Berges	23,4	n.d.	n.d.
Forestville	Polyvalente des Rivières	12,5	n.d.	n.d.
Baie-Comeau	École secondaire Serge-Bouchard	24,6	n.d.	n.d.
	Polyvalente des Baies	22,0	n.d.	n.d.
	Baie-Comeau High School (p+s)	r.d.r.	r.d.r.	r.d.r.
Port-Cartier	Centre éducatif L'Abri	10,8	n.d.	n.d.
Sept-Îles	Jean-Du-Nord/Manikoutai	20,3	n.d.	n.d.
	Queen Elizabeth	20,0	17,0	25,0
Fermont	Horizon-Blanc	n.d.	n.d.	n.d.

Municipalité	École secondaire	Sortants sans diplôme ou qualif. (%)	Garçons	Filles
Havre-Saint-Pierre	Monseigneur-Labrie	n.p.	n.p.	n.p.
Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent	Kegaska (2 ^e sec.)	n.p.	n.p.	n.p.
	Marie-Sarah (3 ^e sec.)	n.p.	n.p.	n.p.
	Netagamiou (5 ^e sec.)	n.p.	n.p.	n.p.
	Harrington (3 ^e sec.)	n.p.	n.p.	n.p.
	Gabriel-Dionne (5 ^e sec.)	n.p.	n.p.	n.p.
Gros-Mécatina	Mecatina (5 ^e sec.)	n.p.	n.p.	n.p.
	St-Lawrence (2 ^e sec.)	n.p.	n.p.	n.p.
Saint-Augustin	St-Augustine (5 ^e sec.)	n.p.	n.p.	n.p.
Bonne-Espérance	St-Paul (5 ^e sec.)	n.p.	n.p.	n.p.
Blanc-Sablon	Mgr-Scheffer (5 ^e sec.)	n.p.	n.p.	n.p.

Source : Directions des services éducatifs des commissions scolaires de la Côte-Nord, 2011.

- Sauf l'école Saint-Joseph de Port-Menier, les services d'aide aux devoirs sont offerts dans toutes les écoles primaires de la Minganie, pour une clientèle totale de 148 élèves en 2010-2011. Il n'y a aucun manque de places.
- À l'école Leventoux, un consensus est établi entre les enseignantes du primaire pour les travaux à la maison : les élèves doivent faire une période de lecture du lundi au jeudi, supervisée par les parents (un carnet de suivi est complété par les parents). Cela constitue l'élément majeur du travail à faire à la maison. Les élèves doivent étudier du lundi au jeudi les mots de vocabulaire et les jeux de nombre. Les élèves à risque dont les parents en font la demande bénéficient d'un soutien à l'école par une enseignante ou une éducatrice spécialisée. Les groupes sont limités à six élèves par période.
- Au secondaire, les écoles n'offrent pas de services spécifiques pour l'aide aux devoirs, mais il y a des périodes de récupération (Roger-Martineau) et des périodes de travail et d'études interdisciplinaires quotidiennes pour permettre aux jeunes d'amorcer leurs travaux scolaires (Monseigneur-Labrie) (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- La Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord met à la disposition des écoles des épreuves de fin de cycle au primaire et au secondaire, en mathématiques et français. Elle procède à l'analyse des résultats et supporte les écoles dans les actions de régulation si nécessaire. De plus, elle réalise des tests de dépistage en lecture auprès de tous les élèves de la 1^{re} année du 1^{er} cycle du primaire et s'assure d'interventions ciblées auprès des élèves qui éprouvent des difficultés.
- L'éveil à l'écrit au préscolaire, l'apprentissage de la lecture au 1^{er} cycle du primaire et l'enseignement des stratégies de lecture jusqu'au secondaire sont les éléments sur lesquels la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord intervient. Aussi, des mesures visant la réussite des élèves autochtones prévoient un soutien particulier en français pour cette clientèle dont le français n'est pas la langue maternelle ni celle parlée à la maison.
- Les écoles primaires favorisent le dépistage des difficultés des élèves et une intervention rapide en intégrant des activités régulières de conscience phonologique au préscolaire.
- De plus, au niveau de la lecture, l'école Des Riverains (Saint-François-d'Assise) propose une période de lecture quotidienne dans les classes, des ateliers pour les tout-petits : heure du conte,

jeux et activités avec des lectures (préscolaire et 1^{er} cycle) et marathon de lecture. L'école a aménagé un lieu dédié à la lecture à l'école (coin lecture en dehors des classes) et offre de la formation et de l'accompagnement aux enseignants sur l'apprentissage et l'enseignement des stratégies en lecture.

- L'école Hunault (Louis-Garnier) prévoit une période quotidienne consacrée à la lecture, une période de lecture hebdomadaire et des dîners-causeries dans un local prévu à cette fin.
- L'école Lestrat propose plusieurs mesures pour l'amélioration des apprentissages en lecture : accompagnement du personnel, identification et utilisation des stratégies pédagogiques qui font leurs preuves, expérimentation ou utilisation de nouveau matériel, animation une fois par étape d'une activité de lecture, période de lecture quotidienne, implication des parents dans des actions favorisant le développement du goût de la lecture chez leur enfant, activité impliquant un auteur de littérature jeunesse, visite par tous les élèves de la bibliothèque municipale, semaine thématique mettant la lecture à l'honneur, campagne de sensibilisation à la lecture auprès des parents, activités de lecture signifiante, visite au Salon du livre pour tous les élèves. D'autres mesures sont utilisées en écriture : écriture d'un texte au moins une fois par semaine, projet « Fier de bien écrire son français », projet avec le Club Optimiste « Art de s'exprimer » et dictée chaque semaine.
- L'école Leventoux contribue à l'amélioration des apprentissages en lecture par la promotion de la lecture par diverses activités en classe, dans l'école et dans la communauté, la mise en place de nouveaux dispositifs, dont cercle de lecture, lecture à haute voix, lecture personnelle et discussion.
- L'école Notre-Dame-de-Grâces applique des stratégies en lecture et pour la progression des apprentissages : participation à la dictée PGL et à sa levée de fonds (lecture et écriture), confection annuelle de certains projets visant le développement du français, utilisation de la bibliothèque pour la découverte livresque, période de lecture quotidienne dans les classes, période de lecture des plus âgés aux plus jeunes (formation préalable), présence de la bibliothèque municipale dans l'école d'Aguanish et participation au Concours national de lecture des 1^{er} et 2^e cycles du primaire.
- L'école Notre-Dame-des-Anges contribue à l'amélioration des apprentissages en lecture par l'écriture et impression d'une histoire inter-cycle (préscolaire au 3^e cycle) et sa traduction en innu, la participation (aux deux ans) à la dictée PGL et à sa levée de fonds, les coins lecture dans chaque classe, la tenue de conseils de coopération dans chacune des classes, l'utilisation de la bibliothèque pour la découverte livresque, la période de lecture quotidienne dans les classes du primaire, la récompense du comportement recherché lors de la période de lecture par l'attribution de 18 volumes aux élèves méritants chaque année, l'organisation d'une activité ayant rapport au français lors de la Semaine du français, la présence, une fois la semaine, d'une ressource à la bibliothèque pour remettre de l'ordre et mettre en évidence certains volumes.
- Les plans de réussite des écoles secondaires nord-côtières incluent des mesures pour l'amélioration du français. La Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord fait de l'amélioration de la maîtrise de langue française une priorité. D'ailleurs, beaucoup d'activités ou de mesures sont prises dès le préscolaire et le primaire. Ces mesures pour les deux écoles secondaires de la Minganie consistent en :

Tableau 25. Mesures d'amélioration du français des écoles secondaires de la Minganie

Monseigneur-Labrie	Roger-Martineau
- Formation sur les stratégies en lecture	- Période de lecture, qu'importe la discipline, à

Monseigneur-Labrie	Roger-Martineau
<ul style="list-style-type: none"> - Offre d'accompagnement et de soutien au personnel enseignant afin de l'aider à intégrer l'enseignement explicite des stratégies de lecture à leur planification - Période de 15 minutes de lecture obligatoire au début de la période travail et étude interdisciplinaire - Travail et étude interdisciplinaire en français trois fois par neuf jours 	<ul style="list-style-type: none"> la dernière période de chaque journée de classe - Réalisation du projet Lecture au secondaire en 1^{er} et 2^e secondaires - Dictée, pour tout le secondaire, chaque jeudi par le biais de l'interphone, dirigée par l'enseignante de français - Reprise des travaux, dans toutes les disciplines du secondaire, lorsque le nombre d'erreurs orthographiques est trop élevé ou lorsque la calligraphie empêche la lecture du texte - Planification et animation d'activités en français dans le cadre de la Semaine du français - Rédaction d'un carnet de lecture selon un guide préparé par l'enseignante de français en 1^{er} et 2^e secondaires - Deux cours de récupération en français par semaine (après les classes, par l'enseignante de français) - Enseignement des stratégies de lecture par tous les enseignants du secondaire (formation et mise en application)
<p align="center">Source : Direction des services éducatifs de la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, 2011.</p>	

- Pour l'amélioration des apprentissages en mathématiques, les écoles de la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord développent une approche plus concrète en résolution de problèmes (matériel nouveau), dont l'utilisation d'un tableau multimédia pour l'enseignement des mathématiques à l'école secondaire Roger-Martineau.

3.2.10 Motivation (engagement)

Déterminant pour les élèves du primaire et du secondaire.

Les élèves motivés par les apprentissages à réaliser à l'école s'engagent dans les activités et les tâches qui leur sont proposées en classe. Ils participent de façon active aux cours (prise de notes, participation aux travaux d'équipes, etc.), réalisent les travaux et les devoirs demandés par les enseignants, consacrent du temps et fournissent des efforts de qualité. Cet investissement est nécessaire pour apprendre, réussir et se qualifier. Or, les élèves peu motivés ont tendance à adopter des comportements incompatibles avec l'apprentissage et la réussite à l'école comme la passivité, le peu d'efforts et le travail bâclé, ce qui peut compromettre la poursuite de leurs études.

- Aucune école primaire de la Côte-Nord n'est à vocation particulière (artistique, musicale ou scientifique par exemple), les élèves cheminent tous selon un parcours général. L'École secondaire Serge-Bouchard est la seule dans la région qui offre une vocation particulière, soit le Programme d'éducation internationale. Par contre, les écoles primaires et secondaires nord-côtières offrent des projets, activités, concentrations ou autres pour favoriser la motivation des jeunes. L'école secondaire Monseigneur-Labrie propose un programme de football et un

programme de sports-études est offert à l'école Roger-Martineau afin de motiver les jeunes à poursuivre leurs études.

- Les apprentissages sociaux au préscolaire et au 1^{er} cycle du primaire de la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord favorisent une meilleure participation aux activités de classe, soit plus particulièrement les habiletés de communication et les relations saines entre les jeunes, et entre les jeunes et les adultes, et les habiletés sociales telle la résolution de problèmes ou de conflits interpersonnels.
- Dans l'optique d'accroître le sentiment d'appartenance à l'école, beaucoup d'activités parascolaires sont offertes aux élèves, plus particulièrement aux garçons et aux élèves à risque de décrochage, dans les écoles secondaires de la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord. De la visite d'un musée à une sortie au théâtre, en passant par l'organisation d'une ligue de soccer ou de football, diverses activités physiques (soccer, badminton, club de workout, etc.), communautaires (groupe d'entraide, club de solidarité, comité jeunes-aînés, etc.) ou encore culturelles (théâtre, chorale, danse, etc.) font des écoles un milieu de vie attrayant pour les jeunes. Les projets pédagogiques particuliers, en sports ou en arts notamment, sont accessibles à davantage d'élèves y compris à ceux et celles qui ont des difficultés sur le plan scolaire.
- Depuis trois ans, les écoles secondaires offrent la FMS qui permet à l'élève de poursuivre sa formation générale tout en se préparant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé. Par contre, vu la pénurie de main-d'œuvre qui sévit en Minganie, les employeurs les sollicitent avant la fin de leur formation (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- Dans la MRC Minganie, aucun organisme communautaire n'offre des activités de transition entre le primaire et le secondaire.
- Toutes les écoles primaires et secondaires de la MRC Minganie offrent des activités de transition et d'accompagnement des élèves pour le passage du primaire vers le secondaire. De plus, la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord met à la disposition des écoles un intervenant pivot pour les soutenir dans leurs actions pour le passage du primaire vers le secondaire.
- Plus précisément, les écoles primaires soutiennent cette transition en offrant des rencontres avec l'intervenant pivot afin de démystifier la rentrée au secondaire pour les élèves de la 2^e année du 2^e cycle, une journée en classe régulière à l'école Monseigneur-Labrie et une rencontre de l'enseignant de la 2^e année du 2^e cycle avec les enseignants de la 1^{re} année du 1^{er} cycle du secondaire afin de présenter le dossier des élèves et leurs difficultés, s'il y a lieu. Il y a aussi visite de l'école et une journée d'intégration pour les élèves de 6^e année et ceux des autres écoles qui fréquenteront le secondaire l'année suivante. De plus, lors d'un déménagement, la direction s'assure de bien connaître les capacités et les besoins du nouvel élève et fait en sorte qu'il se sente bien accueilli dans sa nouvelle école.
- Aucune école de la Côte-Nord ne propose de classes pour les immigrants puisque la région en compte actuellement peu. Par contre, un service de francisation est offert aux Autochtones dont le français n'est pas la langue maternelle dans les écoles (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).

3.2.11 Aspirations scolaires et professionnelles

Déterminant pour les élèves du secondaire.

Les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes conditionnent étroitement leur persévérance scolaire. Les élèves ayant un projet scolaire et professionnel bien défini trouvent la motivation nécessaire pour persévérer dans leurs études. La définition d'un projet est souvent liée à la perception qu'ils ont de leurs habiletés cognitives (facilité d'apprendre, satisfaction de leurs résultats scolaires, se considérer aussi intelligent que les autres), aux efforts qu'ils fournissent (temps consacré aux activités et tâches scolaires), aux antécédents scolaires (succès ou échecs) et à la scolarité des parents. Les élèves n'ayant pas de projet scolaire et professionnel précis sont plus à risque de changer de programme ou d'abandonner leurs études. C'est pourquoi il s'avère important d'aider les jeunes à mieux se connaître et à définir leurs aspirations scolaires et professionnelles.

Informations non disponibles :

- La proportion des adolescents de 13 à 20 ans qui démontrent de faibles aspirations professionnelles

- La Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord supporte l'école secondaire Monseigneur-Labrie pour identifier les élèves de 4^e et 5^e secondaires qui démontrent des signes de désengagement et leur proposer des mesures pour favoriser leur persévérance jusqu'à la diplomation.
- Systématiquement, la direction de l'école Monseigneur-Labrie invite les élèves qui décrochent à rencontrer la direction du secteur des adultes. Cette dernière fait la relance aux élèves pour qu'ils retournent à l'école. De plus, les écoles secondaires disposent des services d'une conseillère en orientation très active, par l'Approche Orientante (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).

Facteurs scolaires

Les actions visant les déterminants scolaires ne sont associées à aucune variable dans les portraits puisque R² ne souhaite pas se substituer au MELS et au secteur scolaire.

3.2.12 Relation maître-élèves

Déterminant pour les élèves du primaire et du secondaire.

L'enseignant est un adulte significatif pour le jeune, au même titre que ses parents. La qualité de la relation entre l'enseignant et l'élève exerce ainsi une influence prépondérante sur la réussite scolaire de ce dernier, une influence parfois sous-estimée par l'enseignant lui-même. L'activité intellectuelle de l'apprentissage nécessite un minimum de sécurité et de bien-être auquel peut contribuer l'enseignant par des interactions chaleureuses et positives. L'enseignant a un impact majeur sur la perception qu'ont les élèves de leurs compétences, leur engagement scolaire, leur appréciation de la valeur des matières scolaires, leurs attentes de succès ainsi que leur rendement académique. La qualité de la relation est encore plus importante pour les élèves exposés à plusieurs facteurs de risque de décrochage. Les conflits avec les enseignants sont souvent invoqués par les décrocheurs pour expliquer leur abandon.

3.2.13 Pratiques pédagogiques et éducatives en classe

Déterminant pour les élèves du primaire et du secondaire.

Puisque l'obtention d'un diplôme passe par l'acquisition de connaissances et la qualification dans certaines matières académiques, la façon de transmettre ces connaissances joue aussi un rôle dans la persévérance scolaire des jeunes. Les pratiques pédagogiques et éducatives de l'enseignant auront un effet sur l'intérêt général de l'élève pour la matière enseignée et plus largement sur son appréciation de l'expérience de l'apprentissage. Les stratégies pédagogiques gagnantes à ce titre relèvent autant de la gestion de classe que des techniques d'enseignement : attention accordée aux questions des élèves, attentes élevées en regard de ce que les élèves peuvent accomplir, leçons structurées, renforcement positif, vérification de la compréhension.

3.2.14 Pratiques de gestion de l'école

Déterminant pour les élèves du primaire et du secondaire.

L'école est-elle adaptée à la composition sociale et aux caractéristiques de son milieu? Par exemple, porte-t-elle attention à la concentration d'élèves issus de secteurs défavorisés au sein des classes ou, encore, si elle se trouve dans un bassin mieux nanti, offre-t-elle une expérience adaptée à des élèves arrivant à l'école avec un plus grand bagage de connaissances et d'expériences diversifiées? Quelles sont les pratiques d'accompagnement des jeunes dans leur cheminement scolaire et vocationnel? Les communications entre l'école, les familles et la communauté sont-elles favorisées, bidirectionnelles, efficaces? Quel soutien est offert aux enseignants? Le travail en équipe des différents intervenants côtoyant les jeunes est-il valorisé? L'importance accordée par les gestionnaires à l'enjeu de la persévérance scolaire et au suivi de la réussite des jeunes se reflètera dans les structures organisationnelles et les pratiques éducatives déployées. La qualité et la pertinence des mesures auront une incidence sur la diplomation.

3.2.15 Soutien aux élèves en difficulté

Déterminant pour les élèves du primaire et du secondaire.

La capacité pour une école d'intervenir auprès d'un jeune susceptible de décrocher peut être significative dans la prévention de l'abandon scolaire. Un jeune laissé à lui-même pour résoudre les problématiques qu'il vit, qu'elles soient d'ordre scolaire, familial ou social, sera plus à risque de décrocher. Plus tôt l'élève à risque sera accompagné, meilleurs seront les résultats. Une concertation et une continuité entre les services de garde, l'école primaire et l'école secondaire permettront d'identifier les élèves cumulant des facteurs de risque et faciliteront les transitions. Les services offerts doivent en outre être ciblés en fonction des problématiques vécues par le jeune. Le soutien peut prendre différentes formes : orientation scolaire et professionnelle, suivi des résultats académiques, références à des ressources externes, communication avec les parents et recherche de leur implication, multidisciplinarité des professionnels au dossier, etc.

- Les deux écoles secondaires de la MRC Minganie offrent des services spéciaux aux élèves en difficulté :

Tableau 26. Services spéciaux aux élèves en difficulté par école secondaire

École secondaire	Services spéciaux aux élèves en difficulté
Monseigneur-Labrie	<ul style="list-style-type: none"> - À chaque étape, l'agent de réadaptation analyse les résultats de tous les élèves de l'école afin d'identifier ceux qui présentent des difficultés quelconques et de prévoir les mesures nécessaires - Rencontre aux neuf jours du comité EHDAA local pour discuter des

École secondaire	Services spéciaux aux élèves en difficulté
	<p>problématiques relevées par les intervenants qui travaillent auprès des élèves</p> <ul style="list-style-type: none"> - Protocole de passage entre la FGJ et la FGA pour contrer le décrochage en impliquant tous les acteurs - Embauche de ressources qui supportent les élèves innus - TEI spéciales pour les élèves innus - Tutorat - Rencontre de chaque élève de 4^e ou de 5^e secondaires qui a un échec dans une matière dont la réussite est exigée pour l'obtention du DES par l'agent de réadaptation pour identifier les problématiques sur lesquelles l'école peut agir - Repérage systématique des élèves qui, sans avoir encore d'échec scolaire, présentent des signes de désengagement, notamment de l'absentéisme, une baisse de rendement scolaire ou encore un retrait social; la direction d'école voit à ce que ces élèves rencontrent un enseignant-ressource ou un professionnel de l'école afin d'évaluer les mesures à mettre en place, et un avis est envoyé aux parents
<p>Roger-Martineau (3^e sec.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'un agent de liaison autochtone qui a pour mission d'ériger un pont entre les deux cultures, d'aider les élèves dans le besoin, de prodiguer de l'information pertinente et de sécuriser les élèves - Suivi systématique des élèves et interventions adaptées en fonction de leurs besoins - Mise à jour et application des PIP et PIC dans les classes concernées, réalisation des évaluations demandées par les enseignants et par les divers professionnels et suivi par la rédaction d'un plan individualisé et des rencontres avec les parents - Résumés des plans d'intervention élaborés pour les enseignants afin qu'ils n'oublient pas les directives nécessaires à la réussite de ces élèves - Disponibilité de trois orthopédagogues; une fois aux six jours, les orthopédagogues se rencontrent une heure afin de véhiculer l'information, vérifier les plans d'intervention et trouver des solutions aux problèmes rencontrés - Rencontre du comité EHDAA pour discuter des services offerts et de ceux à instaurer - Entrée des absences dans un programme qui permet le suivi de l'absentéisme scolaire - Disponibilité d'une classe Groupe d'appoint individualisé pour les élèves ayant un sévère retard académique, animée par deux orthopédagogues - Deux cours de récupération en français par semaine (après les classes, par l'enseignante de français) - Cours de récupération en mathématiques le midi - Service de transport pour reconduire à la maison les élèves qui utilisent le service d'aide en français (à Aguanish)

Source : Direction des services éducatifs de la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, 2011.

- La moitié des élèves du secondaire à l'école Monseigneur-Labrie ont des plans d'intervention. Le milieu est très actif au niveau du dépistage. Dès la présence d'un élément problème, un plan d'intervention est créé et l'élève reçoit les services appropriés. De plus, le milieu répond au problème rapidement, et il se règle parfois même en une journée (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- À l'école secondaire Roger-Martineau, les élèves des niveaux 1^{er}, 2^e et 3^e secondaires sont séparés afin de mieux combler les lacunes du primaire et préparer leur transfert vers l'école Monseigneur-Labrie, pour ainsi favoriser leur réussite (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).

3.2.16 Climat scolaire

Déterminant pour les élèves du primaire et du secondaire.

En additionnant les cours, les activités parascolaires et le flânage, les jeunes passent en moyenne plus d'une trentaine d'heures par semaine entre les murs de leur école. Elle est leur principal milieu de vie, là où se trouvent leurs amis, où ils vivront des succès et des échecs et seront confrontés à différentes réalités. L'école est un microcosme de la société où l'on retrouve parfois des problématiques (violence, intimidation, etc.), mais aussi des phénomènes de solidarité, de travail autour de projets communs, etc. De plus, l'école est le reflet du milieu dans lequel elle se situe. Une enquête du MELS (2003) réalisée auprès de 3 682 jeunes révèle que les élèves qui ont une opinion très positive du climat dans leur école déclarent dans une proportion de 72 % que leurs résultats scolaires sont bons ou très bons. Seulement 49,0 % des élèves qui jugent que le climat dans leur école est mauvais affirment la même chose.

Facteurs sociaux (communauté)

3.2.17 Contexte socioculturel et socioéconomique, quartier de résidence, voisinage

Déterminant pour les élèves du primaire et du secondaire.

Selon l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2008), l'enfant est influencé par ses pairs et a tendance à les imiter et à se conformer aux caractéristiques du voisinage. En d'autres termes, les jeunes vivant au sein d'une même communauté seront enclins à adopter les modèles de comportement de leur entourage immédiat, qu'ils soient positifs ou négatifs. Ce déterminant est évidemment intimement lié au contexte socioculturel et socioéconomique. Les quartiers défavorisés, les milieux ruraux éloignés, les secteurs à forte concentration d'immigrants manifestent à leur échelle différentes problématiques, dont, régulièrement, celle du décrochage scolaire. Dans l'analyse du contexte socioculturel et socioéconomique, on tiendra notamment compte des taux de chômage et d'inactivité ainsi que de la scolarité des parents, principalement celle de la mère.

- Les données socioéconomiques de la MRC sont présentées à la section 3.1.
- L'IMSE, qui est établi par le MELS pour chaque école, permet d'avoir une indication du milieu familial des élèves. Pour le calcul de cet indice, le MELS utilise des données combinant la sous-scolarisation de la mère (2/3) et l'inactivité économique des parents (1/3). On associe ensuite à chaque élève la valeur de l'indice IMSE de l'unité de peuplement de son lieu de résidence. L'indice IMSE d'une école est établi à partir de la moyenne pondérée des indices de chaque élève qui la fréquente. Par la suite, les indices de milieu socioéconomique sont classés en rang décile. Ainsi, les écoles sont classées sur une échelle allant de 1 à 10, le rang 1 étant considéré comme le

moins défavorisé et le rang 10 comme le plus défavorisé. Les écoles ayant le rang 9 ou 10 sont défavorisées.

- Les variables de la sous-scolarisation de la mère et de l'inactivité économique des parents, utilisées pour calculer l'indice IMSE, sont considérées dans beaucoup d'études comme des facteurs associés de près à la réussite scolaire. Ainsi, le rang décile des écoles de la MRC Minganie indiquent qu'elles ont une proportion importante d'élèves à risque élevé de devenir des potentiels décrocheurs.
- Comme l'indique le tableau suivant, l'indice IMSE confirme que dans toutes les écoles de la MRC Minganie, les élèves évoluent dans des contextes moins favorables (indice IMSE de 9 ou 10, soit les cotes les plus défavorisées).

Tableau 27. IMSE et SFR par école, 2010-2011

Municipalité	École primaire	IMSE	SFR	École secondaire	IMSE	SFR
Rivière-au-Tonnerre	Hunault (Louis-Garnier)	10	1			
Longue-Pointe-de-Mingan	Des Riverains (Saint-François-d'Assise)	10	1			
Havre-Saint-Pierre	Leventoux (préscolaire, 1 ^{er} et 2 ^e années)	9	2	Monseigneur-Labrie	10	1
	Lestrat (3 ^e , 4 ^e , 5 ^e et 6 ^e années)	9	2			
Aguanish	Notre-Dame-de-Grâces	10	n.d.			
Natashquan	Notre-Dame-des-Anges	10	1	Roger-Martineau	10	1
Port-Menier	Saint-Joseph	10	n.d.			

Sources : MELS, Nathalie Gauthier, et Indice de défavorisation par école, en ligne : http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/index.asp?page=commission_scol#09

- À titre indicatif, c'est aussi le cas pour toutes les écoles de la MRC Le-Golfe-du-Saint-Laurent, et pour 76,5 % (13/17) des écoles de Sept-Rivières, 35,3 % (6/17) des écoles de la Manicouagan et 81,8 % (9/11) des écoles de la MRC La Haute-Côte-Nord, qui ont une cote IMSE de 9 ou 10. L'école primaire Des Découvertes de Fermont détient l'indice le plus favorable de l'ensemble des écoles de la Côte-Nord, soit 2 et une proportion de 13,2 % (7/53) des écoles primaires de la région ont un indice de 5 ou moins.
- L'indice SFR, aussi présenté au tableau 27, correspond à la proportion des familles avec enfants dont le revenu est situé près ou sous le seuil de faible revenu. Ce dernier se définit comme le niveau de revenu selon lequel on estime que les familles consacrent 20,0 % de plus que la moyenne générale à la nourriture, au logement et à l'habillement. Il fournit une information qui sert à estimer la proportion des familles dont les revenus peuvent être considérés comme faibles, en tenant compte de la taille des familles et du milieu de résidence (région rurale, petite région urbaine, grande agglomération, etc.). Tout comme l'IMSE, les écoles sont classées sur une échelle allant de 1 à 10, le rang 1 étant considéré comme le moins défavorisé et le rang 10 comme le plus défavorisé. Lorsque les deux indices (IMSE et SRF) sont élevés, il y a défavorisation à trois niveaux : économique, culturel et social.

- Toutes les écoles de la MRC Minganie bénéficient de la SIAA (indice IMSE de 8 et plus). C'est aussi le cas pour toutes les écoles de la MRC Le-Golfe-du-Saint-Laurent, et pour 82,4 % (14/17) des écoles de la MRC Sept-Rivières, 41,2 % (7/17) des écoles de la Manicouagan et 81,8 % (9/11) des écoles de la Haute-Côte-Nord. Le quart des écoles primaires et secondaires nord-côtières (25,4 %, 17/67) ne sont pas concernées par la Stratégie, dont dix sont situées dans la MRC Manicouagan.

Ces écoles, où se trouve une concentration d'élèves issus d'un milieu défavorisé, bénéficient d'une mesure financière leur permettant de mettre en œuvre ou de renforcer, sur la base d'un portrait et d'une analyse de situation rigoureuse, des moyens adaptés au contexte de leur milieu. De manière plus particulière, la stratégie vise, à travers ses orientations et ses objectifs nationaux, l'adaptation des pratiques, tant à l'échelle de l'école qu'à celle des classes, pour assurer une plus grande réussite des élèves issus d'un milieu défavorisé et réduire ainsi les inégalités scolaires que l'on trouve en fonction du milieu socioéconomique dont sont issus les élèves. Chacune des écoles SIAA primaires ou secondaires réalise un portrait et une analyse de sa situation en lien avec les caractéristiques reliées au milieu défavorisé. À partir de cette analyse, elle identifie les priorités de travail qui se traduiront par un nombre limité d'orientations et d'objectifs pour améliorer la réussite des élèves et met en place des moyens adaptés et reconnus pour y parvenir. Elle suivra ensuite la mise en œuvre de ces moyens, évaluera l'atteinte de ses objectifs et procédera aux ajustements nécessaires.

- Avant la venue du projet des barrages d'Hydro-Québec, les industries les plus importantes étaient la pêche et les mines à Havre-Saint-Pierre. Le projet La Romaine vient modifier le marché de l'emploi pour les milieux de la Minganie. La Commission scolaire a donc mis en place des moyens afin d'offrir à sa clientèle des services permettant de faire les bons choix. Une pénurie de main-d'œuvre étant à prévoir pour certaines catégories d'emplois, notamment les emplois peu spécialisés, la Commission scolaire croit que les élèves sont davantage sollicités par les entreprises. Ce phénomène est au cœur de leurs préoccupations liées au désir d'augmenter leur taux de diplomation.

Informations non disponibles :

- Taux de criminalité pour les jeunes
- Taux de délinquance juvénile

3.2.18 Ressources

Déterminant pour les élèves du primaire et du secondaire.

Différentes ressources périphériques au milieu scolaire existent dans la communauté pour supporter les jeunes et leur famille : services sociaux, Centres de la petite enfance, Centres jeunesse, Carrefours jeunesse-emploi, ressources en santé, bibliothèques, infrastructures sportives, intervenants communautaires, etc. L'accessibilité à ces services peut s'avérer problématique pour les jeunes et les familles, par exemple en raison de l'éloignement géographique, de la disponibilité des places ou encore de la répartition des ressources entre les quartiers. La concertation entre les services et la définition de leur rôle respectif dans la prévention de l'abandon scolaire représentent également un enjeu de taille.

- Les écoles de la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord s'assurent, avec l'aide des partenaires du réseau de la santé et des services sociaux et des professionnels, d'offrir différents services aux élèves qui éprouvent des difficultés psychosociales.

- Comité RAP Côte-Nord
- Maisons des jeunes :
 - Maison des jeunes du Tonnerre, Rivière-au-Tonnerre
 - Maison des jeunes La Source, Havre-Saint-Pierre
 - Maison des jeunes L'Entre-deux-Tournants, Nastahquan
- Centre de santé et de services sociaux de la Minganie, Havre-Saint-Pierre :
 - Point de service de Longue-Pointe-de-Mingan
 - Point de service de Baie-Johan-Beetz
 - Point de service d'Aguanish
 - Point de service de Natashquan
 - Point de service de Rivière-au-Tonnerre
 - Point de service de Rivière-Saint-Jean
 - Dispensaire de Port-Menier
- Un CPE en installation :
 - CPE Picassou, Havre-Saint-Pierre
- Centre de protection et de réadaptation de la Côte-Nord :
 - Centre jeunesse, Havre-Saint-Pierre
 - Centre Le Canal, Havre-Saint-Pierre
- Carrefour Jeunesse Emploi de Duplessis à Sept-Îles, point de service à Havre-Saint-Pierre qui dessert toute la Minganie
- Bibliothèque dans chaque municipalité, sauf à Rivière-Saint-Jean

3.2.19 Autres données

Les écoles de la MRC Minganie proposent d'autres programmes éducatifs, mesures et activités, dont :

- Programme ISO-actif (écoles Lestrat, Notre-Dame-des-Anges, Leventoux, Notre-Dame-de-Grâces)
Programme ISO-actif : Participation des élèves à des activités visant le développement de saines habitudes de vie (alimentation et activité physique).
- Vers le pacifique (écoles primaires de la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord). En 2008, sur la Côte-Nord, 45,0 % des écoles primaires de la région sont impliquées dans la mise en œuvre du programme visant le développement des habiletés sociales.

Vers le pacifique : Ce programme consiste à prévenir la violence par la promotion des conduites pacifiques. L'implantation du programme se scinde en deux volets successifs : La résolution de conflits et La médiation par les pairs. Il s'adresse aux élèves du préscolaire 5 ans ainsi qu'aux élèves des trois cycles du primaire. Le programme s'adresse principalement à une clientèle scolaire, mais aussi aux enfants de 5 à 12 ans fréquentant un organisme communautaire.

- Les écoles secondaires offrent la FMS.

La Formation à un métier semi-spécialisé (FMS) permet à l'élève de poursuivre sa formation générale tout en se préparant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé. Il s'adresse à l'élève, d'au moins 15 ans, qui n'a pas complété les apprentissages en français et mathématiques du 1^{er} cycle du secondaire et qui souhaite une intégration plus rapide au monde du travail. D'une durée d'un an, ce type de formation propose une alternance travail-études. Un certificat de formation à un métier semi-spécialisé avec mention du métier décerné par le Ministre est décerné à l'élève qui a suivi la formation de 900 heures incluant la formation pratique relative à un métier semi-spécialisé de 450 heures qu'il doit avoir réussie.

3.3 Centres d'éducation aux adultes et offre de programmes professionnels, collégiaux et universitaires sur la Côte-Nord

Les centres d'éducation des adultes sur la Côte-Nord sont :

Tableau 28. Centres d'éducation aux adultes sur la Côte-Nord

Commission scolaire	Municipalité	Centres
De l'Estuaire	Forestville	- Centre d'éducation des adultes de la Haute-Côte-Nord
	Les Bergeronnes	- Centre Paul-Albert-Jean
	Baie-Comeau	- Centre de formation professionnelle et générale Manicouagan
Du Fer	Sept-Îles	- Centre A.-W. Gagné
	Port-Cartier	- Centre d'éducation des adultes de Port-Cartier - Centre Le relais du Nord
	Fermont	- Centre d'éducation des adultes de Fermont
Eastern Shores	Sept-Îles	- Northern Lights Adult Education
De la Moyenne-Côte-Nord	Point de service dans chaque école	- Centre d'éducation des adultes
Du Littoral	Point de service dans chaque école	- Centre d'éducation des adultes

Sources : Sites Internet des commissions scolaires, 2012.

L'offre des programmes d'études professionnelles, collégiales et universitaires sur la Côte-Nord est présentée aux tableaux suivants.

Tableau 29. Carte des programmes de formation professionnelle

Municipalité	École	Programmes
Forestville	Centre de formation professionnelle de Forestville	- ASP Lancement d'une entreprise, 330 h - DEP Assistance à la personne à domicile, 975 h - DEP Conduite de machinerie lourde en voirie forestière, 630 h - DEP Secrétariat - DEP Comptabilité

Municipalité	École	Programmes
Baie-Comeau	Centre de formation professionnelle et générale Manicouagan DEP possible à partir d'un 3 ^e sec.	<ul style="list-style-type: none"> - ASP Secrétariat médical, 450 h - DEP Coiffure, 1 455 h - DEP Comptabilité, 1 350 h - DEP Cuisine, 1 470 h - DEP Électricité, 1 800 h - DEP Électromécanique systèmes automatisés, 1 800 h - DEP Mécanique automobile, 1 800 h - DEP Mécanique industrielle de construction et d'entretien, 1 800 h - DEP Opération d'équipements de production, 900 h - DEP Santé, assistance et soins infirmiers, 1 800 h - DEP Secrétariat, 1 485 h - DEP Service de la restauration), 960 h - DEP Techniques d'usinage, 1 800 h - DEP Transport par camion, 615 h
Sept-Îles	CFP A.-W.-Gagné Pas de DEP avec un 3 ^e sec.	<ul style="list-style-type: none"> - DEP Assistance à la personne en établissement de santé, 750 h - DEP Charpenterie-menuiserie, 1 350 h - DEP Coiffure, 1 455 h - DEP Comptabilité, 1 350 h - DEP Dessin industriel, 1 800 h - DEP Électricité, 1 800 h - DEP Esthétique, 1 350 h - DEP Mécanique d'engins de chantier, 1 800 h - DEP Mécanique industrielle de construction et d'entretien, 1 800 h - DEP Santé, assistance et soins infirmiers, 1800 h - DEP Secrétariat, 1 485 h - DEP Soudage-montage, 1 800 h
	Northern Lights Adult Education and Vocational Centre	<ul style="list-style-type: none"> - DVS Accounting, 1 350 hours - DVS Assistance in health care facilities, 750 hours - DVS Computing Support, - DVS Health, Assistance and Nursing, 1 800 hours - DVS Home Care Assistance, 975 hours - DVS Machining Techniques, 1 800 hours - DVS Professional Fisheries, 1 605 hours - DVS Secretarial Studies, 1 485 hours - AVS Starting a Business, 330 hours

Sources : Info Route FPT, Offres de service en formation professionnelle par programme Côte-Nord, en ligne : http://www2.inforoutefpt.org/guide/det_region_sec.asp?qRegion=9
 Direction des services éducatifs de la Commission scolaire de l'Estuaire, mars 2012.
 Direction des services éducatifs de la Commission scolaire Eastern Shores, mars 2012.

Tableau 30. Carte des programmes de formation collégiale

Municipalité	École	Programmes
Baie-Comeau	Cégep de Baie-Comeau	<ul style="list-style-type: none"> - Session d'accueil et d'intégration - Session de transition

Municipalité	École	Programmes
		<ul style="list-style-type: none"> - AEC Bureautique et design web - AEC Sûreté industrielle et commerciale - AEC Surveillance et contrôle des travaux d'infrastructure (génie civil) - AEC Technique d'éducation à l'enfance - AEC Vente-conseil en décoration intérieure - DEC Arts, lettres, culture et création (préuniversitaire) - DEC Sciences de la nature (préuniver.) - DEC Sciences humaines et sociales (préuniver.) - DEC Sciences humaines et administratives (préuniver.) - DEC Sciences humaines et psychologie (préuniver.) - DEC Soins infirmiers - DEC Techniques d'aménagement cynégétique et halieutique - DEC Techniques d'éducation spécialisée - DEC Techniques de comptabilité et de gestion - DEC Technologie de l'électronique industrielle - DEC Technologie du génie civil - DEC Technologie forestière - DEC/BAC Soins infirmiers - DEC/BAC Techniques d'éducation spécialisée - DEC/BAC Techniques de comptabilité et de gestion
Sept-Îles	Cégep de Sept-Îles	<ul style="list-style-type: none"> - Session d'accueil et d'intégration - Session de transition - Exploration et intégration - AEC Éducation spécialisée autochtone - AEC Bureautique et comptabilité - AEC Commerce international - AEC Chefs de train - AEC Éducation à l'enfance - AEC Éducation spécialisée - AEC Éducation en services à l'enfance autochtone - AEC Gestion de l'approvisionnement - AEC Gestion financière informatisée - AEC Hygiène et salubrité en entretien sanitaire - AEC Journalisme et animation radiophonique - AEC Langue et culture innues - AEC Officier en sécurité incendie - AEC Planification en maintenance industrielle et en bâtiment - AEC Récréotourisme - AEC Soutien informatique à l'apprentissage - AEC Supervision en entreprise - AEC Technique d'intervention en milieu carcéral - AEC Techniques d'opération de systèmes industriels - AEC Traitement du minerai de fer - DEC Sciences de la nature (préuniver.) - DEC Natural Sciences (préuniver.) - DEC Sciences humaines (2 profils) (préuniver.)

Municipalité	École	Programmes
		<ul style="list-style-type: none"> - DEC Social Science (préunivers.) - DEC Langues, lettres et communication (préunivers.) - DEC Arts plastiques (préunivers.)
		<ul style="list-style-type: none"> - DEC Soins infirmiers - DEC Technologie de maintenance industrielle - DEC Technologie de l'électronique industrielle - DEC Technologie minérale - DEC Techniques d'éducation à l'enfance - DEC Techniques de comptabilité et de gestion - DEC Techniques de bureautique - DEC Techniques de l'informatique
		<ul style="list-style-type: none"> - DEC/BAC Soins infirmiers - DEC/BAC Techniques de comptabilité et de gestion - DEC/BAC Techniques de l'informatique
Sources : Cégep de Baie-Comeau et du Cégep de Sept-Îles, en ligne : http://www.cegep-baie-comeau.qc.ca/ et http://www.cegep-sept-iles.qc.ca/		

Tableau 31. Carte des programmes de formation universitaire

Municipalité	Organisation	Programmes
Baie-Comeau	Corporation des services universitaires du secteur ouest de la Côte-Nord	<ul style="list-style-type: none"> - Certificat Informatique (en ligne) - Certificat Administration - Certificat Toxicomanie - Certificat Gestion des ressources humaines - BAC Travail social - BAC Enseignement professionnel - DESS Administration scolaire - Maîtrise Gestion et développement des organisations - Maîtrise Éthique - Maîtrise Sciences infirmières - Maîtrise Éducation profil professionnel - Maîtrise Environnement
Sept-Îles	Centre universitaire du secteur est de la Côte-Nord	<ul style="list-style-type: none"> - Certificat Administration - Certificat Gestion des ressources humaines - BAC Sciences infirmières - BAC Éducation préscolaire et enseignement primaire - BAC Travail social - Certificat ou mineure Gestion des documents et des archives - Certificat ou mineure Psychologie organisationnelle
Sources : Corporation des services universitaires du secteur ouest de la Côte-Nord et Centre universitaire du secteur est de la Côte-Nord, en ligne : http://www.ugac.ca/programmes/sept-iles/ et http://cucn.qc.ca/le-centre/formations-creditees/programmes.html		

Bibliographie

- Agence de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, Plan d'action régional et local de santé publique 2009-2012 Côte-Nord, Bilan 2004-2009 et Priorités 2009-2012, juin 2010.
- Agence de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, Quelques données de santé publique en lien avec le phénomène de la réussite éducative, juillet 2011.
- Agence de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, Communiqué de presse : Dévoilement des résultats du rapport national sur l'état de santé de la population, 30 novembre 2011, en ligne :
<http://www.agencesante09.gouv.qc.ca/Document.aspx?id=722&lang=FR>
- Agence de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, Enquête Santé Côte-Nord 2005, en ligne : <http://www.agencesante09.gouv.qc.ca/Document.aspx?id=275&lang=FR>
- Cégep de Baie-Comeau, en ligne : <http://www.cegep-baie-comeau.qc.ca/>
- Cégep de Sept-Îles, en ligne : <http://www.cegep-sept-iles.qc.ca/>
- Centre d'intervention et de prévention du suicide Côte-Nord, Nombre de suicides de 1999 à 2008 sur la Côte-Nord, en ligne :
http://preventionsuicidecotenord.ca/index.php?option=com_docman&task=cat_view&gid=32&Itemid=276
- Centre universitaire du secteur est de la Côte-Nord , en ligne :
<http://www.ugac.ca/programmes/sept-iles/>
- Comité RAP Côte-Nord, Entreprises certifiées Pro-Jeunes au 20 juin 2011, en ligne :
http://www.cegep-baie-comeau.qc.ca/images/comiterap/documents/outils/liste_ent_cert_pro_20juin11.pdf
- Commission scolaire de l'Estuaire, site Internet :
<http://www.csestuaire.qc.ca/asp/accueil.asp?lang=fra&menu=menuPublique>
- Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, site Internet : <http://www.csmcn.qc.ca/>
- Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, Projet de convention de partenariat 2010-2015.
- Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, Projet de convention de gestion et de réussite éducative des écoles Roger-Martineau et Notre-Dame-des-Anges, 2010-2011.
- Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, Projet de convention de gestion et de réussite éducative de l'École Lestrat, 2010-2011.
- Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, Projet de convention de gestion et de réussite éducative de l'École Hunault (Louis-Garnier), 2010-2011.

- Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, Projet de convention de gestion et de réussite éducative de l'École Des Riverains (Saint-François-d'Assise), 2010-2011.
- Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, Projet de convention de gestion et de réussite éducative de l'École Monseigneur-Labrie, 2010-2011.
- Commission scolaire du Fer, site Internet : [http://www.csdufer.qc.ca/ home](http://www.csdufer.qc.ca/home)
- Commission scolaire du Littoral, site Internet : <http://www.csdulittoral.qc.ca/>
- Commission scolaire Eastern Shores, site Internet : <http://www.essb.qc.ca/>
- Corporation des services universitaires du secteur ouest de la Côte-Nord, en ligne : <http://cucn.qc.ca/le-centre/formations-creditees/programmes.html>
- Info Route FPT, Offres de service en formation professionnelle par programme Côte-Nord, en ligne : http://www2.inforoutefpt.org/guide/det_region_sec.asp?qRegion=9
- Institut national de santé publique, Bureau du coroner Québec, La mortalité par suicide au Québec : données récentes de 2005 à 2009, mise à jour 2011, en ligne : http://www.aqps.info/media/documents/1204_Suicide2005-2009_MAJ2011.pdf
- ISQ, Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008, en ligne : http://206.167.148.80/publications/sante/pdf2009/Tabac_alcool2008.pdf
- ISQ, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, en ligne : http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/eng_sante_pop_rapport.htm
- ISQ, Perspectives démographiques des MRC du Québec, 2006-2031, en ligne : http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/demograp/pdf2009/perspectives_demo_MRC.pdf
- ISQ, Profils des régions et des MRC, en ligne : http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region_00/region_00.htm
- ISQ, Bulletin statistique régional édition 2010, Côte-Nord, décembre 2010.
- ISQ, Soldes migratoires des MRC avec chaque région administrative, tous âges, Québec, 2001-2006, en ligne : http://www.bdso.gouv.qc.ca/pls/ken/p_afch_tabl_clie?p_no_client_cie=FR&p_param_id_raprt=1557
- ISQ, Population selon le groupe d'âge, région administrative de la Côte-Nord, 2006, en ligne : http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/recens2006_09/population09/poptot09.htm
- ISQ, Famille de recensement selon le nombre d'enfants à la maison, région administrative de la Côte-Nord, 2006, en ligne : http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/recens2006_09/familles09/totfamil09.htm

- ISQ, Familles de recensement monoparentales, selon le sexe du parent et le nombre d'enfants à la maison, région administrative de la Côte-Nord, 2006, en ligne :
http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/recens2006_09/familles09/fammono09.htm
- ISQ, Nombre de travailleurs, 25-64 ans, selon le sexe, MRC de la Côte-Nord, 2005-2009, en ligne :
http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil09/societe/marche_trav/indicat/trav_sexe_mrc09.htm
- ISQ, Nombre de travailleurs, 25-64 ans, selon le groupe d'âge, MRC de la Côte-Nord, 2005-2009, en ligne :
http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil09/societe/marche_trav/indicat/trav_mrc09.htm
- ISQ, Population de 15 ans et plus selon la participation au marché du travail, région administrative de la Côte-Nord, 2006, en ligne :
http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/recens2006_09/marche_travail09/travpop15ans09.htm
- ISQ, Population de 15 à 24 ans selon la participation au marché du travail, région administrative de la Côte-Nord, 2006, en ligne :
http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/recens2006_09/marche_travail09/travpop1524_09.htm
- ISQ, Population de 25 ans et plus selon la participation au marché du travail, région administrative de la Côte-Nord, 2006, en ligne :
http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/recens2006_09/marche_travail09/travpop25ans09.htm
- ISQ, Population féminine de 15 ans et plus selon la participation au marché du travail, région administrative de la Côte-Nord, 2006, en ligne :
http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/recens2006_09/marche_travail09/travfem15ans09.htm
- ISQ, Population masculine de 15 ans et plus selon la participation au marché du travail, région administrative de la Côte-Nord, 2006, en ligne :
http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/recens2006_09/marche_travail09/travhom15ans09.htm
- ISQ, Revenu médian avant impôt des familles selon le type de famille, MRC et territoire équivalent de la Côte-Nord, 2005-2008, en ligne :
http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil09/societe/fam_men_niv_vie/rev_dep/rev_med_av_impot09_mrc.htm
- ISQ, Taux de faible revenu par type de famille, MRC et territoire équivalent de la Côte-Nord, 2004-2008, en ligne :
http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil09/societe/fam_men_niv_vie/rev_dep/prop_fam09_mrc.htm
- ISQ, Rapport de dépendance économique, sexes réunis, MRC et territoire équivalent de la Côte-Nord, 2005-2009, en ligne :
http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil09/societe/fam_men_niv_vie/rev_dep/rde_hf09_mrc.htm
- MAMROT, Répertoire des municipalités, en ligne : <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire-des-municipalites>

MAMROT, Indice de développement socioéconomique de 2006, en ligne :

http://www.mamrot.gouv.qc.ca/pub/developpement_regional/indice_developpement/indicedev_Cote-Nord_2006.pdf

MELS, Indice de défavorisation par école, en ligne :

http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/index.asp?page=commission_scol#09

MRC Minganie, Mémoire - Le complexe hydroélectrique sur la rivière Romaine, Donner un élan durable au développement socioéconomique de la Minganie, en ligne :

<http://www.bape.gouv.qc.ca/sections/mandats/La%20Romaine/documents/DM52.pdf>

MSSS, Programme national de santé publique 2003-2012 – Mise à jour 2008, en ligne :

<http://publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/2008/08-216-01.pdf>

Statistique Canada, recensement 2006, Compilation spéciale pour le compte de la SHQ, en ligne :

http://www.habitation.gouv.qc.ca/bibliotheque/profils_regionaux/09/09-30.htm

Statistique Canada, recensement 2006, Profils des communautés de 2006, en ligne :

<http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/dp-pd/prof/92-591/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada, recensement de 2006, Sept-Îles, Québec, Profil des communautés de 2006, 2007, en ligne :

<http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/dp-pd/prof/92-591/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes 2007-2008, en ligne :

http://www.statcan.gc.ca/cgi-bin/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3226&lang=fr&db=imdb&adm=8&dis=2

Statistique Canada, Enquête sociale et de santé 1998, en ligne :

http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/e_soc-sante98.htm

Caractéristiques socioéconomiques de la MRC Minganie

Démographie

- Huit municipalités, Havre-Saint-Pierre étant la plus importante avec une population de 3 293 (62,3 %) alors que les sept autres ont moins de 500 habitants, 2011.
- Population totale de 5 287, en décroissance (-7,7 % de 1996 à 2010).
- À Rivière-au-Tonnerre, on est passé de 1 000 à 300 habitants en quatre ans et donc de 90 à 15 élèves (source : groupe de discussion du 31 janvier 2012).
- Solde migratoire négatif (-324 de 1991 à 1996, -418 de 1996 à 2001 et -370 de 2001 à 2006).
- Stabilité démographique pour les années à venir (perspectives), + 0,4 % de 2011 à 2031.
- Deux municipalités dévitalisées (Aguanish et Rivière-Saint-Jean).

Éducation (2006)

- Haute proportion de population sans aucun certificat et faible proportion de diplômés universitaires comparativement au Québec.

	Aucun certificat, diplôme ou grade	DES ou équivalent	Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	Certificat ou diplôme d'un collège ou d'un cégep	Certificat, diplôme ou grade universitaire
La Minganie	41,8 %	17,9 %	16,4 %	13,6 %	10,3 %
Côte-Nord	33,8 %	21,1 %	19,3 %	14,8 %	10,8 %
Le Québec	25,0 %	22,3 %	15,3 %	16,0 %	21,4 %

Source : Institut de la statistique du Québec, Bulletin statistique régional, édition 2010, Côte-Nord.

Travail (2006)

- Indicateurs plus positifs depuis le début des travaux du Complexe de la Romaine (données 2011 non disponibles).
- Plein emploi à Longue-Pointe-de-Mingan et Havre-Saint-Pierre.

Revenu (2006)

- 66,0 % des ménages ont un revenu supérieur à 40 000 \$, soit plus que la Côte-Nord (63,5 %) et le Québec (57,3 %).
- Proportion de ménages avec un revenu total supérieur à 70 000 \$ un peu plus faible que la Côte-Nord (32,4 % contre 35,9 %).
- Proportion de familles à faible revenu supérieure (12,1 %) à la Côte-Nord (10,1 %) et au Québec (9,8 %).
- En 2009, transferts gouvernementaux élevés (9 759 \$ contre 7 059 \$ pour la Côte-Nord et 5 674 \$ pour le Québec).

- Les revenus sont fonction de la localisation : ils sont plus élevés à Havre-Saint-Pierre et Longue-Pointe-de-Mingan qu'ailleurs, ce qui donne une fausse impression de richesse moyenne. Les faibles revenus peuvent affecter la possibilité de poursuivre des études postsecondaires (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).

Écoles primaires et secondaires de la Minganie

Municipalité	Écoles primaires	Écoles secondaires
Rivière-au-Tonnerre	Hunault (Louis-Garnier)	
Longue-Pointe-de-Mingan	Des Riverains (Saint-François-d'Assise)	
Havre-Saint-Pierre	Leventoux (préscolaire, 1 et 2 ^e années)	Monseigneur-Labrie
	Lestrat (3 ^e , 4 ^e , 5 ^e et 6 ^e années)	
Aguanish	Notre-Dame-de-Grâces	
Natashquan	Notre-Dame-des-Anges	Roger-Martineau (3 ^e sec.)
Port-Menier	Saint-Joseph	

Source : MELS, Organismes scolaires, en ligne :

<https://prod.mels.gouv.qc.ca/gdunojrecherche/rechercheOrganisme.do?methode=accéder&typeRecherche=nom>

Les écoles des municipalités de Rivière-Saint-Jean et de Baie-Johan-Beetz ne sont actuellement pas en service. Le portrait ne considère pas les écoles autochtones et privées de la région.

Déterminants de la persévérance scolaire (18)

Facteurs familiaux

1- Pratiques éducatives parentales (primaire et secondaire)

- La participation des parents à la gouvernance des écoles est forte à l'exception de l'école Saint-Joseph (moyenne).
- Les parents participent aux activités de l'école, autant en communiquant avec l'école qu'en tant que bénévoles lors d'activités.
- Le taux d'absentéisme au primaire des élèves de l'école Des Riverains (Saint-François-d'Assise) est problématique compte tenu de la grande proportion d'autochtones qui compose la clientèle (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012). Pour l'école Notre-Dame-des-Anges, l'absentéisme ne pose pas de problème chez la clientèle autochtone grâce à des moyens particuliers mis en place (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- Au secondaire, chaque école travaille avec les parents pour tenter de réduire le nombre d'absences injustifiées (taux moyen de 7,2 %).
- Le nombre moyen de jours d'absence non motivée des élèves de l'école secondaire Monseigneur-Labrie en 2011-2012 (pour 117 sur 180 jours de classe) est de 13,3 jours. Quant au nombre moyen de jours d'absence motivée, il est de 3,1 jours par élève.
- À la formation générale des adultes, le taux d'absentéisme moyen est de 22,0 %. Les jeunes doivent respecter une banque d'heures maximale d'absence et ils la dépenseraient rapidement (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).



MALLETTE



Agir ensemble pour la réussite éducative

Faits saillants de la collecte de données MRC Minganie

- Tous les jeunes de Rivière-au-Tonnerre doivent loger à Havre-Saint-Pierre pour fréquenter l'école secondaire. Les parents doivent donc laisser partir leurs enfants très jeunes pour étudier. Il peut avoir un bris du lien parent-enfant dès le début de l'adolescence. Ceux de Natashquan quittent leur village pour étudier à Havre-Saint-Pierre après le 3^e secondaire (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).

Facteurs personnels

2- Autocontrôle, conduites sociales et comportementales (primaire et secondaire)

- Possibilités d'apprentissage pour les 0-5 ans en fréquentant un service de garde, un service pour les 4 ans et une maternelle pour les 5 ans dans toutes les municipalités.
- Les 0-5 ans peuvent bénéficier des services du Carrousel offert par le Centre de santé et des services sociaux de Havre-Saint-Pierre dans le cadre du programme Action communautaire pour les jeunes de Santé Canada, où sont offerts des ateliers pour les 0-1 an, des activités de socialisation pour les 2-4 ans et des activités parents-enfants pour les 0-5 ans (source : Mireille Boudreau du Centre de santé et des services sociaux de Havre-Saint-Pierre, 5 mars 2012).
- Deux écoles primaires offrent un service de garde.
- Sauf à Rivière-Saint-Jean, les jeunes et ados disposent de lieux communautaires (centre communautaire ou maison des jeunes) pour socialiser.
- La Maison des jeunes de Rivière-au-Tonnerre est peu fréquentée par manque de clientèle. De plus, il y a eu un important roulement de personnel à la Maison des jeunes La Source de Havre-Saint-Pierre (une vingtaine de personnes pour occuper trois postes en un an et demi) (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).

3- Association à des pairs (secondaire)

- Fonction de la disponibilité pour les jeunes de lieux pour socialiser, des taux de criminalité et de délinquance juvénile.
- Les deux écoles secondaires de la Minganie appliquent des procédures pour prévenir et traiter la violence à l'école.
- Une personne-ressource de la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord supporte les écoles primaires et secondaires dans la planification et l'application des plans d'action pour contrer et traiter la violence.
- Un partenariat avec la Sûreté du Québec permet la présence et l'implication d'un policier jeunesse qui couvre tout le territoire.
- Les participants de tous les groupes de discussion perçoivent qu'il y a absence de groupes criminalisés organisés sur la Côte-Nord. Par contre, présence d'un réseau de vente de drogue organisé et actif dans le milieu (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).

4- Alimentation et activité physique (primaire et secondaire)

- Une seule cafétéria sur le territoire (Monseigneur-Labrie).
- Aucune distributrice de malbouffe n'est à la disposition des élèves en Minganie.

- 51,3 % des élèves prennent l'autobus pour se rendre à l'école au primaire.
- Possibilité de se rendre en vélo ou en marchant pour les ados qui habitent près des écoles secondaires de Havre-Saint-Pierre. À l'automne 2011, il y a eu élargissement de la route 138 dans les villages de l'ouest, ce qui serait plus sécuritaire pour les piétons (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- Présence d'infrastructures municipales de loisirs (parc, patinoire, terrain de balle, centre communautaire, etc.) pour jouer ou pratiquer un sport. Par contre, il y aurait peu de soutien pour l'animation et faire vivre ces structures (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- L'Approche École en Santé est appliquée dans toutes les écoles de la MRC Minganie.

5- Tabac-alcool-drogues (secondaire)

- Problématique préoccupante sur le territoire, la commission scolaire a déployé un plan d'action dès le primaire : un éducateur en prévention de la toxicomanie intervient auprès des élèves en renforçant les facteurs de protection et, au secondaire, un comité a été mis sur pied pour cibler les priorités d'intervention et en assurer le suivi.
- La proportion de fumeurs de 12 ans et plus sur la Côte-Nord est de 29,4 % contre 24,1 % pour le Québec (2007-2008).
- Les jeunes de 18 à 29 ans sont encore très affectés par cette habitude néfaste (40,0 %).
- Quelque 20 projets ont été réalisés dans le cadre du programme provincial La gang allumée, pour une vie sans fumée.
- Près de 5 000 Nord-Côtiers ont participé depuis 2000 au Défi J'arrête, j'y gagne.
- La consommation d'alcool sur la Côte-Nord est problématique : en 2006, près du quart (23,5 %) des personnes prennent cinq verres ou plus en une même occasion, 12 fois ou plus par année (contre 16,7 % au Québec).
- Présence importante d'un réseau de vente de drogue dans le milieu. Il semblerait qu'il se vend de la drogue de façon très active et organisée (offre gratuite de drogue l'été aux jeunes qui terminent leur primaire) et que des impacts vécus à l'école secondaire y seraient associés (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- En 2008, sur la Côte-Nord, 38,7 % de consommateurs de drogues sont âgés entre 15 et 19 ans, contre 32,8 % au Québec.

6- Conciliation travail-études (secondaire)

- L'affichage des postes se fait dans les commerces et les employeurs appelleraient directement au domicile des jeunes pour leur proposer un travail (source : groupe de discussion du 31 janvier 2012).
- En 2011, la proportion des étudiants-travailleurs composant les groupes de français de 3^e, 4^e et 5^e secondaires de la MRC était de 32,1 %, alors que la moyenne régionale était de 36,5 %.
- En 2011, les étudiants-travailleurs de la MRC travaillaient en moyenne 7,7 heures sur semaine et 10,3 heures la fin de semaine (la plus forte proportion de la région), tandis que la moyenne régionale était de 6,8 heures sur semaine et 9,0 heures la fin de semaine.

- En 2011, les étudiants-travailleurs performants (note de 80 % et plus en français) de la MRC Minganie travaillaient davantage d'heures sur semaine que ceux des autres MRC.
- Reconnaissance Pro-Jeunes appliquée au sein d'une seule entreprise (Marché Vigneault). Bien que cette entreprise soit reconnue, les participants du groupe de discussion y ont noté un problème de conciliation travail-études (30 janvier 2012).

7- Sentiment dépressif (primaire et secondaire)

- Le sentiment dépressif des jeunes de la Minganie serait issu de la consommation de drogues ou d'une surcharge d'heures de travail rémunéré par semaine (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- La vie sur la Côte-Nord semble être moins stressante qu'ailleurs (21,7 % des Nord-Côtiers de 15 ans et plus considèrent éprouver un stress quotidien élevé contre 26,3 % au Québec).
- En 2008, 20,2 % (15-17 ans) et 23,6 % (18-24 ans) de la population de la Côte-Nord aurait un niveau élevé de détresse psychologique.
- Le nombre de suicides tend à diminuer sur la Côte-Nord :

Année	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Hommes	25	22	24	19	23	12	10	14	17	13
Femmes	2	4	4	2	2	7	1	6	3	2
Total	27	26	28	21	25	19	11	20	20	15

Source : Centre d'intervention et de prévention du suicide Côte-Nord, en ligne : http://preventionsuicidecotenord.ca/index.php?option=com_docman&task=cat_view&gid=32&Itemid=276

8- Estime de soi (primaire et secondaire)

- Stratégie mise en œuvre par la Commission scolaire pour développer des facteurs de protection, dont l'estime de soi, dans les écoles.

9- Rendement scolaire en lecture, écriture et mathématiques (primaire et secondaire)

- Les écoles primaires sont actives au niveau de la conscience phonologique et un dépistage précoce se réalise au préscolaire 4 ans à l'aide d'une activité quotidienne de 30 minutes. Au préscolaire 5 ans, les élèves sont évalués avant la rentrée des classes de maternelle. Au besoin, un orthopédagogue suit le jeune qui a démontré des difficultés (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- Le programme PAÉLÉ n'est plus disponible en Minganie faute de financement, mais certains moyens sont restés en place, dont les bibliothèques (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).

Proportion des élèves ayant réussi les épreuves du 3 ^e cycle du primaire (2009-2010)				
Municipalité	École primaire	Lecture (%)	Écriture (%)	Maths (%)
Rivière-au-Tonnerre	Hunault (Louis-Garnier)	n.p.	n.p.	n.p.
Longue-Pointe-de-Mingan	Des Riverains (Saint-François-d'Assise)	60,0	58,0	n.d.
Havre-Saint-Pierre	Lestrat (3 ^e , 4 ^e , 5 ^e et 6 ^e années)	72,0	80,0	n.d.

Proportion des élèves ayant réussi les épreuves du 3 ^e cycle du primaire (2009-2010)				
Municipalité	École primaire	Lecture (%)	Écriture (%)	Maths (%)
Aguanish	Notre-Dame-de-Grâces	76,0	65,0	n.d.
Natashquan	Notre-Dame-des-Anges	44,0	64,0	n.d.
Port-Menier	Saint-Joseph	n.p.	n.p.	n.p.

Source : Direction des services éducatifs de la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, 2011.

- En 2009-2010, une moyenne de 93,4 % des élèves de la MRC ont complété le primaire à l'âge de 12 ans et moins.
- Les actions à prioriser pour la réussite du français sont différentes d'une école à l'autre considérant la clientèle autochtone non négligeable. Le taux de réussite en français peut donc être biaisé (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- En juin 2009, les proportions des élèves du secondaire ayant réussi l'épreuve de français écrit du 5^e secondaire sont :

Commission scolaire	Taux de réussite total	Filles	Garçons
Commission scolaire de l'Estuaire	84,0 %	86,3 %	81,3 %
Commission scolaire du Fer	90,9 %	95,0 %	86,7 %
Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord	89,4 %	90,0 %	88,2 %
Commission scolaire du Littoral	66,7 %	66,7 %	66,7 %
Commission scolaire Eastern Shores	n.d.	n.d.	n.d.
Côte-Nord	86,8 %	89,7 %	83,7 %
Ensemble du Québec	82,9 %	87,1 %	78,0 %

Source : MELS, Portrait statistique de l'éducation 2011, Région administrative de la Côte-Nord.

- En 2008-2009, 16,7 % des élèves du secondaire de la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord sortent sans diplôme ni qualifications, le plus bas taux sur la Côte-Nord, comparativement à 19,5 % pour la Côte-Nord et 21,3 % pour l'ensemble du Québec.
- Il y a un suivi systématique de l'éducation des adultes lorsqu'il y a décrochage pour favoriser le retour à l'école (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- Dans les écoles primaires, des services d'aide aux devoirs sont offerts à l'exception de l'école Saint-Joseph.
- Au secondaire, les écoles n'offrent pas de services spécifiques pour l'aide aux devoirs, mais des périodes de récupération (Roger-Martineau) et des périodes de travail et d'études interdisciplinaires quotidiennes pour permettre aux jeunes d'amorcer leurs travaux scolaires (Monseigneur-Labrie) (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- Plusieurs mesures sont mises en œuvre dans les écoles primaires pour favoriser les apprentissages en lecture.
- Les plans de réussite des écoles secondaires incluent des mesures pour l'amélioration du français.



MALLETTE



Agir ensemble pour la réussite éducative

Faits saillants de la collecte de données MRC Minganie

10- Motivation (primaire et secondaire)

- Aucune école primaire de la Côte-Nord n'est à vocation particulière. Les écoles primaires et secondaires de la région offrent des projets, activités, concentrations ou autres pour favoriser la motivation des jeunes. L'école secondaire Monseigneur-Labrie propose un programme de football et un programme de sports-études est offert à l'école Roger-Martineau afin de motiver les jeunes à poursuivre leurs études.
- Toutes les écoles primaires et secondaires de la MRC Minganie offrent des activités de transition et d'accompagnement des élèves pour le passage du primaire vers le secondaire.
- Les écoles secondaires offrent un nombre accru d'activités parascolaires dans l'optique d'accroître le sentiment d'appartenance à l'école.
- Depuis trois ans, les écoles secondaires offrent la formation à un métier semi-spécialisé (FMS) permettant à l'élève de poursuivre sa formation générale tout en se préparant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé. Par contre, les employeurs les sollicitent avant la fin de leur formation (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).
- Aucune classe pour les immigrants. Par contre, un service de francisation est offert aux Autochtones dont le français n'est pas la langue maternelle dans les écoles (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).

11- Aspirations scolaires et professionnelles (secondaire)

- Systématiquement, la direction de l'école Monseigneur-Labrie invite les élèves qui décrochent à rencontrer la direction du secteur des adultes. Cette dernière fait la relance aux élèves pour qu'ils retournent à l'école.
- Les écoles secondaires disposent des services d'une conseillère en orientation très active de par l'Approche Orientante (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).

Facteurs scolaires

Les actions visant les déterminants scolaires ne sont associées à aucune variable dans les portraits puisque R² ne souhaite pas se substituer au MELS et au secteur scolaire.

12- Relation maître-élève (primaire et secondaire)

13- Pratiques pédagogiques et éducatives en classe (primaire et secondaire)

14- Pratiques de gestion de l'école (primaire et secondaire)

15- Soutien aux élèves en difficulté (primaire et secondaire)

- La moitié des élèves du secondaire à l'école Monseigneur-Labrie ont des plans d'intervention. Le milieu est très actif au niveau du dépistage. Dès la présence d'un élément problème, un plan d'intervention est créé et l'élève reçoit les services appropriés. De plus, le milieu répond au problème rapidement, qui se règle parfois même en une journée (source : groupe de discussion du 30 janvier 2012).

16- Climat scolaire (primaire et secondaire)

Facteurs sociaux

17- Contexte socioculturel et socioéconomique, quartier de résidence (primaire et secondaire), 2010-2011

Municipalité	École primaire	IMSE	SFR	École secondaire	IMSE	SFR
Rivière-au-Tonnerre	Hunault (Louis-Garnier)	10	1			
Longue-Pointe-de-Mingan	Des Riverains (Saint-François-d'Assise)	10	1			
Havre-Saint-Pierre	Leventoux (préscolaire, 1 et 2 ^e années)	9	2	Monseigneur-Labrie	10	1
	Lestrat (3 ^e , 4 ^e , 5 ^e et 6 ^e années)	9	2			
Aguanish	Notre-Dame-de-Grâces	10	n.d.			
Natashquan	Notre-Dame-des-Anges	10	1	Roger-Martineau	10	1
Port-Menier	Saint-Joseph	10	n.d.			

Sources : MELS, Nathalie Gauthier, et Indice de défavorisation par école, en ligne : http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/index.asp?page=commission_scol#09

- Toutes les écoles de la MRC bénéficient de la SIAA.
- Dans le contexte de pénurie de main-d'œuvre, notamment dans les emplois peu spécialisés, la Commission scolaire croit que les élèves (surtout ceux de la FMS) sont davantage sollicités par les entreprises, ce qui aurait un impact sur le taux de diplomation.

18- Ressources (primaire et secondaire)

- Comité RAP Côte-Nord
- Maisons des jeunes :
 - Maison des jeunes du Tonnerre, Rivière-au-Tonnerre
 - Maison des jeunes La Source, Havre-Saint-Pierre
 - Maison des jeunes L'Entre-deux-Tournants, Nastahquan
- Centre de santé et de services sociaux de la Minganie, Havre-Saint-Pierre :
 - Point de service de Longue-Pointe-de-Mingan
 - Point de service de Baie-Johan-Beetz
 - Point de service d'Aguanish
 - Point de service de Natashquan
 - Point de service de Rivière-au-Tonnerre
 - Point de service de Rivière-Saint-Jean



MALLETTE



Agir ensemble pour la réussite éducative

Faits saillants de la collecte de données MRC Minganie

- Dispensaire de Port-Menier
- Professionnels du réseau de la santé disponibles pour les élèves qui éprouvent des difficultés psychosociales
- Un CPE en installation :
 - CPE Picassou, Havre-Saint-Pierre
- Centre de protection et de réadaptation de la Côte-Nord :
 - Centre jeunesse, Havre-Saint-Pierre
 - Centre Le Canal, Havre-Saint-Pierre
- Point de service du Carrefour Jeunesse Emploi de Duplessis à Havre-Saint-Pierre qui dessert toute la Minganie
- Bibliothèque dans chaque municipalité, sauf Rivière-Saint-Jean

Présences au groupe de discussion du 30 janvier 2012

- Bérubé, Cindy, Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, école primaire Leventoux
- Boudreau, Josée, Centre d'éducation des adultes
- Cormier, Karina, Carrefour Jeunesse Emploi de Duplessis
- Cormier, Robert, Centre de santé et de services sociaux de la Minganie
- Cyr, Mario, Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord
- Desmeules, Anne, Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord
- Faguy, Éric, Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, école secondaire Monseigneur-Labrie
- Jomphe, Dany-Sarah, Centre de santé et de services sociaux de la Minganie
- Langlois, Serge, Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord, Natashquan
- Richard, Marius, Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord

Autres échanges

- Disparités entre les secteurs est et ouest.
- Petit milieu où tout le monde se connaît.
- Une des forces du milieu est le maillage des intervenants : quand un jeune présente une problématique, il est vite pris en charge.
- Haut taux d'absentéisme des élèves motivé par les parents (près du quart des élèves a plus de quatre semaines d'absence à Monseigneur-Labrie).
- En Minganie, il y a beaucoup d'autochtones dans les écoles. L'école primaire de Natashquan compte 90,0 % d'autochtones, à cause de la présence de clans qui empêche tous les autochtones d'aller à la même école. Sans cette clientèle, l'école n'existerait plus. La clientèle scolaire de l'école secondaire

Monseigneur-Labrie est composée à 13,0 % d'autochtones. Les actions à prioriser dans les conventions de partenariat sont donc différentes.

- Banalisation de la consommation de drogue dans le milieu.

Pistes mentionnées

- Favoriser la mobilisation des parents à la réussite scolaire.
- Agir sur la problématique de drogues.
- Accroître la présence policière.

MALLETTE



Agir ensemble pour la réussite éducative

Étude sur la réussite éducative sur la Côte-Nord

ORIENTATIONS ET PRIORISATION

MRC Minganie

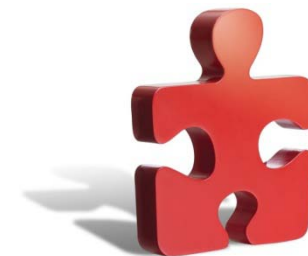
2^e tournée régionale

11 avril 2012



LL Nos **gens** sont la différence TT

Introduction



Mot de bienvenue par Josée Brassard et présentation des participants

Présentation des étapes franchies à ce jour

- Collecte de données et élaboration préliminaire du portrait
- Tournée de validation et bonification en janvier-février 2012
- Mise à jour du portrait en mars 2012

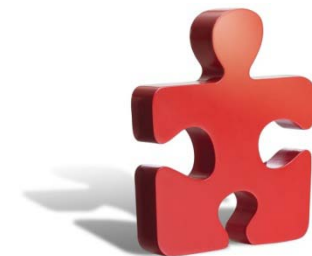
Objectifs de la rencontre

- Brève présentation du milieu selon le portrait réalisé
- Échange avec les représentants du milieu sur les pistes déjà identifiées
- Discussion sur les orientations et la priorisation

Modalités techniques et déroulement de la rencontre

- Durée : 2 heures
- S'exprimer à tour de rôle
- Il n'y a pas de mauvaise intervention

Définitions



Taux de diplomation

Part des élèves d'une cohorte donnée ayant commencé leur secondaire au même moment et qui ont obtenu un diplôme après 5, 6 ou 7 ans.

Taux de décrochage en formation générale des jeunes

Représente les personnes qui n'ont pas obtenu durant l'année de diplôme ou de qualification de niveau secondaire et qui ne fréquentent aucun établissement d'enseignement l'année suivante.

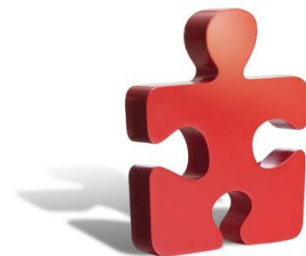
Réussite scolaire

Achèvement avec succès d'un parcours scolaire. Les résultats scolaires et l'obtention d'une reconnaissance des acquis (diplôme, certificat, attestation d'études) sont des indicateurs de réussite scolaire.

Réussite éducative

Ce concept concerne l'intégration des savoirs, mais aussi plus largement la socialisation et la qualification en vue de l'insertion professionnelle. Il est beaucoup plus vaste que la réussite scolaire.

Définitions



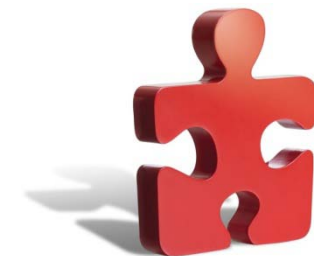
Persévérance scolaire

Poursuite d'un programme d'études en vue de l'obtention d'une reconnaissance des acquis (diplôme, certificat, attestation d'études, etc.). Elle dépend d'une foule de facteurs comme la valorisation des études, la motivation et l'investissement des élèves ou l'adaptation du parcours scolaire à leurs capacités et aspirations.

Soutien au raccrochage scolaire

Regroupe les actions menées par des organismes du milieu pour encourager les jeunes qui n'ont pas terminé leurs études à les reprendre et pour leur faciliter la tâche en ce sens.

Portrait global de la MRC - Socioéconomique



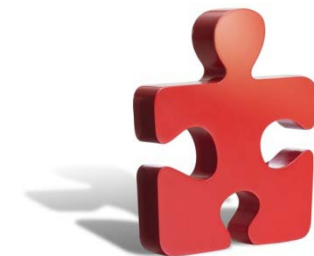
Démographie

- Huit municipalités, Havre-Saint-Pierre étant la plus importante avec une population de 3 293 (62,3 %) alors que les sept autres ont moins de 500 habitants, 2011
- Population totale de 5 287, en décroissance (-7,7 % de 1996 à 2010)
- Solde migratoire négatif (-324 de 1991 à 1996, -418 de 1996 à 2001 et -370 de 2001 à 2006)
- Stabilité démographique pour les années à venir (perspectives), + 0,4 % de 2011 à 2031
- Deux municipalités dévitalisées (Aguanish et Rivière-Saint-Jean), 2006

Éducation

- 41,8 % sans aucun certificat, comparativement à 33,8 % pour la Côte-Nord et à 25,0 % pour le Québec, 2006
- 10,3 % de diplômés universitaires, comparativement à 10,8 % pour la Côte-Nord et à 21,4 % pour le Québec, 2006

Portrait global de la MRC - Socioéconomique



Travail

- Taux d'emploi (51,7 %) inférieur à celui de la Côte-Nord (56,2 %), 2006
- Taux de chômage de 18,4 %, l'un des plus forts de la région (12,0 %) en 2006
- Indicateurs plus positifs depuis le début des travaux du Complexe de la Romaine (données 2011 non disponibles)
- Augmentation du taux de travailleurs de 25 à 64 ans (6,5 %) de 2005 à 2009, soit la plus forte augmentation enregistrée dans la région
- Seule MRC à afficher une variation positive élevée (5,6 %) du nombre de travailleurs de 25 à 64 ans, 2008-2009 (début du chantier La Romaine)

Revenu

- 66,0 % des ménages ont un revenu supérieur à 40 000 \$, soit plus que la Côte-Nord (63,5 %) et le Québec (57,3 %), 2006
- 32,4 % de ménages ont un revenu supérieur à 70 000 \$, comparativement à 35,9 % pour la Côte-Nord et à 29,3 % pour le Québec, 2006

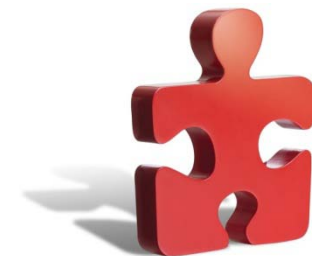
Portrait global de la MRC - Socioéconomique



Revenu (suite)

- Proportion de familles à faible revenu supérieure (12,1 %) à la Côte-Nord (10,1 %) et au Québec (9,8 %), 2006
- Transferts gouvernementaux élevés (9 759 \$ contre 7 059 \$ pour la Côte-Nord et 5 674 \$ pour le Québec), 2009

Portrait global de la MRC – Déterminants de la réussite

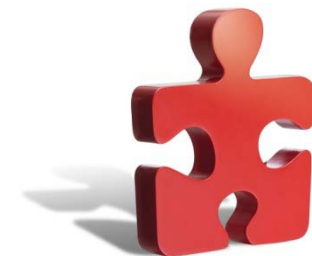


Facteurs familiaux

1- Pratiques éducatives parentales (p+s)

- Participation des parents à la gouvernance des écoles moyenne ou forte, et forte aux activités de l'école
- Taux d'absentéisme à l'école Des Riverains (St-François-d'Assise) problématique compte tenu de la proportion d'autochtones qui compose la clientèle; ce qui n'est pas le cas pour Notre-Dame-des-Anges qui a mis des moyens particuliers en place
- Au secondaire, chaque école travaille avec les parents pour tenter de réduire le nombre d'absences injustifiées (taux moyen de 7,2 %)
- 13,3 jours d'absence non motivée pour les élèves de Mgr-Labrie et de 3,1 jours d'absence motivée, année en cours
- Taux d'absentéisme moyen de 22,0 % à la formation générale des adultes
- Bris du lien parent-enfant dès le début de l'adolescence pour les jeunes qui quittent leur village pour poursuivre leurs études secondaires

Portrait global de la MRC – Déterminants de la réussite



Facteurs personnels

2- Autocontrôle, conduites sociales et comportementales (p+s)

- Possibilités d'apprentissage pour les 0-5 ans en fréquentant un service de garde, un service pour les 4 ans ou une maternelle pour les 5 ans dans toutes les municipalités
- Deux écoles primaires offrent un service de garde
- Sauf à Rivière-Saint-Jean, les jeunes et ados disposent de lieux communautaires pour socialiser

3- Association à des pairs (s)

- Une personne-ressource de la Commission scolaire supporte les écoles primaires et secondaires dans la planification et l'application des plans d'action pour contrer et traiter la violence
- Un partenariat avec la Sûreté du Québec permet la présence et l'implication d'un policier jeunesse qui couvre tout le territoire

Portrait global de la MRC – Déterminants de la réussite



Facteurs personnels (suite)

4- Alimentation et activité physique (p+s)

- Approche École en Santé présente sur tout le territoire
- Présence d'infrastructures municipales de loisirs (parc, patinoire, terrain de balle, centre communautaire, etc.) pour jouer ou pratiquer un sport, mais il y aurait peu de soutien pour l'animation et faire vivre ces structures

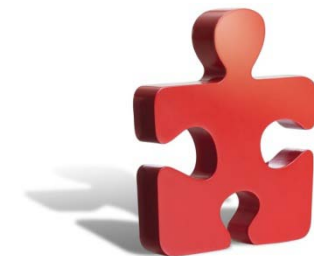
5- Tabac, alcool et drogues (s)

- Présence d'un réseau de vente de drogue organisé et actif dans le milieu; la Commission scolaire a déployé un plan d'action dès le primaire : un éducateur en prévention de la toxicomanie intervient auprès des élèves en renforçant les facteurs de protection et, au secondaire, un comité a été mis sur pied pour cibler les priorités d'intervention et en assurer le suivi

6- Conciliation travail-études (s)

- L'affichage des postes se fait dans les commerces et les employeurs appelleraient au domicile des jeunes pour leur proposer un travail

Portrait global de la MRC – Déterminants de la réussite



Facteurs personnels (suite)

- Reconnaissance Pro-Jeunes appliquée au sein d'une seule entreprise (Marché Vigneault)
- Moyenne de 7,7 heures travaillées par semaine par les étudiants-travailleurs (du lundi au vendredi) et 10,3 heures la fin de semaine (samedi et dimanche) par les répondants du sondage de la MRC, 2012

MRC de la Côte-Nord	Nombre moyen d'heures travaillées		% des étudiants-travailleurs
	Sur semaine	La fin de semaine	
La Haute-Côte-Nord	6,8	9,7	29,1
Manicouagan	6,5	7,8	36,1
Sept-Rivières	6,7	9,5	40,7
Caniapiscau	10,1	9,9	55,1
Minganie	7,7	10,3	32,1
Le-Golfe-du-Saint-Laurent	n.p.	n.p.	31,8
Total – Côte-Nord	6,8	9,0	36,5

- Relation entre le nombre d'heures travaillées sur semaine et la fin de semaine et la note en français et mathématiques de novembre 2011; en général sur la Côte-Nord, plus les étudiants-travailleurs font d'heures, moins bonnes sont leurs notes, 2012

Portrait global de la MRC – Déterminants de la réussite



Facteurs personnels (suite)

7- Sentiment dépressif (p+s)

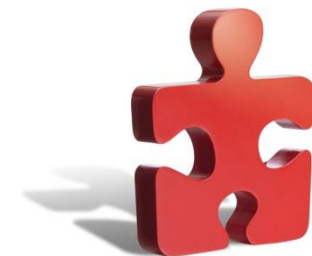
8- Estime de soi (p+s)

- Stratégie mise en œuvre par la Commission scolaire pour développer des facteurs de protection, dont l'estime de soi, dans les écoles

9- Rendement scolaire en lecture, écriture et mathématiques (p+s)

- Dépistage de la conscience phonologique au préscolaire 4 ans et évaluation des élèves du préscolaire 5 ans avant la rentrée des classes de maternelle
- PAÉLÉ n'est plus disponible faute de financement, mais certains moyens sont restés en place
- Moyenne de 93,4 % des élèves de la MRC ont complété le primaire à l'âge de 12 ans et moins (2009-2010)
- Actions à prioriser pour la réussite du français différentes d'une école à l'autre considérant la clientèle autochtone non négligeable

Portrait global de la MRC – Déterminants de la réussite



Facteurs personnels (suite)

- 16,7 % des élèves sortent sans diplôme ni qualifications, le plus bas taux sur la Côte-Nord, comparativement à 19,5 % pour la Côte-Nord et 21,3 % pour l'ensemble du Québec, 2008-2009
- Services d'aide aux devoirs offerts au primaire, sauf à l'école St-Joseph
- Périodes de récupération, périodes de travail et d'études interdisciplinaires quotidiennes au secondaire pour amorcer les travaux scolaires
- Plusieurs mesures mises en œuvre au primaire pour favoriser les apprentissages en lecture
- Mesures pour l'amélioration du français dans les plans de réussite des écoles secondaires
- Service de francisation offert aux Autochtones dont le français n'est pas la langue maternelle

Portrait global de la MRC – Déterminants de la réussite



Facteurs personnels (suite)

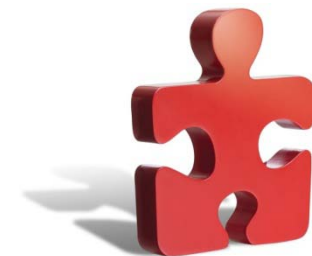
10- Motivation (p+s)

- Aucune école à vocation particulière; les écoles offrent des projets, activités, concentrations ou autres pour favoriser la motivation des jeunes
- Les écoles offrent des activités de transition et d'accompagnement des élèves pour le passage du primaire vers le secondaire
- Nombre accru d'activités parascolaires au secondaire dans l'optique d'accroître le sentiment d'appartenance

11- Aspirations scolaires et professionnelles (s)

- Suivi systématique par l'éducation des adultes lorsqu'il y a décrochage
- Depuis trois ans, les écoles secondaires offrent la formation à un métier semi-spécialisé (FMS)
- Services d'une conseillère en orientation au secondaire par l'Approche Orientante

Portrait global de la MRC – Déterminants de la réussite



Facteurs scolaires

12- Relation maître-élève (p+s)

13- Pratiques pédagogiques et éducatives en classe (p+s)

14- Pratique de gestion de l'école (p+s)

15- Soutien aux élèves en difficulté (p+s)

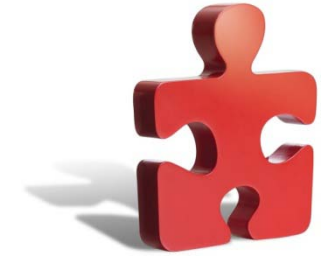
16- Climat scolaire (p+s)

Facteurs sociaux

17- Contexte socioculturel et socioéconomique (p+s)

- IMSE 2010-2011 indiquant des écoles défavorisées (indice de 9 et 10), mais SFR 2010-2011 indiquant des écoles favorisées (indice de 1 ou 2), ce qui signifie que la défavorisation est plus culturelle ou sociale qu'économique
- Toutes les écoles bénéficient de la SIAA

Portrait global de la MRC – Déterminants de la réussite



Facteurs sociaux (suite)

18- Ressources (p+s)

- Comité RAP Côte-Nord
- Trois maisons des jeunes
- Centre de santé et de services sociaux à Havre-Saint-Pierre et sept points de service
- Un CPE en installation à Havre-Saint-Pierre
- Centre de protection et de réadaptation de la Côte-Nord
- Point de service du Carrefour Jeunesse Emploi de Duplessis à Havre-Saint-Pierre
- Bibliothèque dans chaque municipalité, sauf Rivière-Saint-Jean

Pistes de solution



Mentionnées par le milieu (groupe de discussion du 30 janvier 2012)

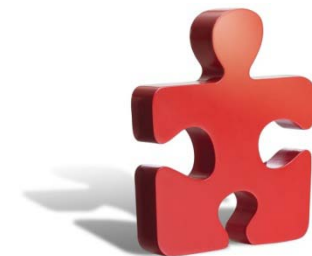
- Favoriser une mobilisation des parents vers la réussite scolaire
- Agir sur la problématique de drogue
- Accroître la présence policière

Orientations- priorisation



Sur quoi voulez-vous travailler?

Et après?



- Prochaines étapes :
 - Montage d'un plan d'action spécifique pour la MRC afin de travailler sur les priorités identifiées par le milieu
 - Dépôt du plan d'action à R² le 15 mai 2012 pour bénéficier des subventions

MALLETTE



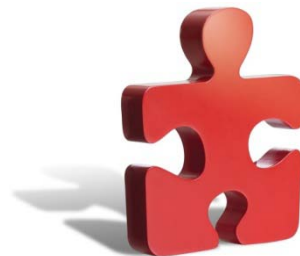
Réunir
Réussir

Agir ensemble pour la réussite éducative



Commentaires?

Merci!



LL Nos **gens** sont la différence TT